

Le Mouton Boulonnais

Chronologie du renouveau
d'une race locale



l'association
fête ses
40 ans
6 juillet 2024
RADINGHEM



espaces
naturels
régionaux





Le Mouton Boulonnais

Chronologie du renouveau d'une race locale

- Préambule -

Historique de la race : création, déclin, renaissance

La race ovine Boulonnaise est issue des populations ovines locales, Artésienne et Flamande, dans lesquelles furent introduits aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles des béliers de races anglaises Dishley, New Kent et Shropshire afin d'améliorer la production de laine.

L'État accompagna ce mouvement par un travail de sélection réalisé dans la Bergerie royale de Montcavrel (près de Montreuil), transférée en 1859 au Haut-Tingry (près de Boulogne). **C'est là que la race ovine Boulonnaise fut définitivement fixée vers 1880.**

Après la 1^{ère} guerre mondiale, les effectifs étaient estimés à 170 000 têtes.

Les grosses fermes de l'Artois et du Montreuillois avaient fréquemment un berger attiré qui parcourait les chaumes avec de très grosses troupes de plusieurs centaines de brebis.

L'évolution de l'Agriculture a peu à peu entraîné la réduction des effectifs ovins dans le Nord de la France et dans les années 50, la race ne comptait plus que 40 000 têtes. **En 1963, date de disparition du Flock-book, il ne restait que 15 000 têtes.**

Dans les années 1980, la race paraissait éteinte. C'est **avec le travail réalisé en 1981 par M. Bernard MONNIER, pour le compte de l'association SERAE (Société d'étude et de recherche pour l'action écologique), qu'a commencé le renouveau.**

Suite à une étude commandée en 1983 à l'Institut supérieur d'agriculture de Lille par le tout nouveau **Centre régional de ressources génétiques du Nord - Pas de Calais (CRRG)**, créé au sein d'Espace naturel régional, il est apparu qu'une petite vingtaine d'éleveurs étaient encore actifs, et en contact régulier autour de trois éleveurs sélectionneurs réputés pour la qualité de leurs béliers : les célèbres Michel GALLET de Coyecques (62), Marcel LASSALLE de Elnes (62) et André ROUSSEL de Moufflers (80).

C'est cette microorganisation qui avait permis de conserver un relationnel entre les éleveurs et de poursuivre la sélection en race pure en dehors de tout accompagnement technique. **La race avait donc été conservée pour ses qualités d'élevage et parce qu'elle trouvait encore des débouchés intéressants dans une région où les agneaux lourds étaient toujours recherchés, en particulier par les bouchers et les chevilleurs de la région de Dunkerque.**

Les éleveurs furent alors invités à se regrouper, enregistrer les naissances, ouvrir un livre généalogique et participer à un effort collectif de conservation et de sélection. C'est ainsi que, naquit **en 1984, l'Association des éleveurs de moutons Boulonnais** sous la Présidence de Marcel LASSALLE ; Bernard MONNIER en assura dès le départ le secrétariat et il conserva cette fonction jusque 2007.

La Boulonnaise a bénéficié d'emblée d'un accompagnement technique et financier de la part du Centre régional de ressources génétiques du Nord - Pas de Calais, et obtenu **sa reconnaissance officielle du Ministère de l'Agriculture en 1991.**

Où en sommes-nous aujourd'hui ? effectifs, systèmes d'exploitation, filières

Le cheptel ovin Boulonnais actuel regroupe près de 3 000 reproducteurs localisés essentiellement dans les Hauts-de-France. L'Association compte une soixantaine éleveurs dont une majorité adhère au contrôle de performances et permettent la sélection génétique raciale.

La taille des troupeaux est très hétérogène et a connu de fortes évolutions depuis 15 ans. Si on trouve encore des troupeaux de petite taille comme autrefois (de 5 à 10 brebis), quelques grosses troupes se sont constituées (jusqu'à 400 mères) à la faveur du développement d'une filière créée en 1997 afin de valoriser les agneaux en boucherie artisanale.

La Boulonnaise est une race de semi-bergerie. Traditionnellement les agnelages ont lieu de novembre à avril avec un pic de naissances en décembre, d'où une offre importante en agneaux en avril, mai et juin.

La création de la filière « l'Agneau Boulonnais[®], Agneau des Terroirs du Nord » en 1997, a entraîné une modification de cette pratique et obligé certains éleveurs à décaler leurs agnelages afin d'approvisionner toute l'année les besoins de l'aval qui sont d'une vingtaine d'agneaux par semaine.

Cette filière a constitué un important facteur de dynamisation de la race. En 1998, elle concernait 7 éleveurs, 4 bouchers et représentait en moyenne 7,6 agneaux par semaine, dont une partie d'agneaux croisés et « tous venants ». En 2024, les effectifs commercialisés ont plus que doublé.

La race ovine Boulonnaise est bien adaptée au marché régional qui sait valoriser l'agneau lourd et apprécie sa conformation et la finesse de sa viande.

Elle permet également une conduite extensive qui s'exprime chaque année un peu plus dans l'augmentation régulière de la demande émanant des collectivités locales pour la gestion des milieux secs et coteaux calcaires pour lesquels le **Département du Pas-de-Calais, le Département du Nord et la Communauté Urbaine de Dunkerque** mènent une politique très active de conservation sur leurs espaces naturels.

La Boulonnaise a fait ses preuves en matière de gestion des milieux naturels : en 2024 elle se trouve sur 35 sites gérés par plusieurs propriétaires fonciers en région Hauts-de-France. Ce sont au total près de 730 brebis Boulonnaises qui entretiennent 130 hectares de sites naturels.



Standard de la race ovine Boulonnaise

TÊTE : assez forte, bien dégagée de laine. Front large et droit.
FACE : pleine, pas trop longue des yeux au nez, d'une couleur légèrement bleuté se terminant par un gros nez, dont le bout devra être en principe bleuté.
CHANFREIN : droit.
YEUX : saillants et vifs.
OREILLES : assez longues et fines et bien piquées.
COU : gros et court.
GORGE : nette, sans fanon.
EPAULES : bien faites, dont le haut est de niveau avec le dos.
POITRINE : côtes bien arquées faisant une poitrine large et profonde.
CORPS : cylindrique assez long, dos et reins droits, côtes bien arquées, croupelarge, queue attachée assez haut, presque de niveau avec l'échine.
GIGOTS : bien développés.
PEAU : fine et rosée.
MEMBRES : ossature moyenne, bien d'aplomb, jarrets droits, facilitant la marche, car cet animal doit chercher sa nourriture soit aux champs, soit sur les collines.
TOISON : abondante ne couvrant pas la tête, s'arrêtant aux genoux et aux jarrets.
LAINE : tassée et de finesse moyenne à améliorer.
L'examen d'ensemble indique un animal précoce et rustique.
ADDITIF. – Les agneaux-béliers qui sont un peu couverts sur le front ne sont pas à dédaigner. Toutefois, cette laine doit disparaître vers la fin de l'année de la naissance.
Cause de disqualification: tâches noires dans la laine.

Standard de la race dans les années 60

Origine

Le Pas-de-Calais et la Somme, réputés à juste titre pour l'élevage des chevaux boulonnais de renommée mondiale, possèdent également une race ovine intéressante. Sans atteindre des proportions considérables, le troupeau de cette région comptait avant la guerre, environ 170.000 têtes réparties à peu près également entre les deux départements.

L'origine de la race ovine boulonnaise est assez curieuse et mérite d'être rappelée.

D'après M. Tribondeau, ancien Directeur des Services Agricoles du Pas-de-Calais, à l'origine existait une race de grande taille, dénommée race artésienne émanant du mouton flamand introduit dans le pays lors du dessèchement des Moères. Ce mouton flamand aurait eu lui-même une origine africaine; au 18^m siècle, les demandes de plus en plus pressantes des filateurs du Nord incitèrent les éleveurs à améliorer leur production lainière par l'apport d'animaux de race anglaise. Malgré l'interdiction d'exportation des béliers Dishley et New-Kent furent introduits dans la région. Ils apportèrent en même temps qu'une nette amélioration lainière une précocité plus grande qui eut son importance au 19^m siècle, lorsque la spéculation viande commença à devenir intéressante.

Vers le milieu du 19^m siècle, la bergerie royale de Montcavrel, créée par Yvart, Inspecteur Général des Bergeries de l'État, intensifia l'amélioration de la vieille race artésienne en fournissant chaque année aux éleveurs de la région des béliers de choix, principalement de race Dishley, New-Kent et Dishley-Mérinos.

La Bergerie Royale transférée au Haut-Tingry en 1859 continua son action amélioratrice jusqu'en 1888.

La taille des animaux trop abaissée par une recherche constante et continue d'une finesse et d'une précocité sans cesse accrues, fut réaugmentée grâce à de nouvelles importations de béliers anglais tels que Suffolk, Lincoln et Shropshire.

Ces opérations diverses, mais suivies, aboutirent vers 1880 à l'obtention du type boulonnais défini plus haut et qui n'a pas cessé depuis grâce à une sélection constante, de gagner en conformation, en poids et en précocité

Occupant la totalité du département du Pas-de-Calais et la partie nord du département de la Somme, où elle se trouve en concurrence avec la race Ile-de-France qui en occupe la partie sud, la race ovine possède comme berceau d'origine les régions de Montreuil-sur-Mer, Hesdin et Marquise dans le Pas-de-Calais et les environs de Crécy dans la Somme. A l'heure actuelle, les meilleurs troupeaux s'échelonnent sur une ligne partant de Boulogne, Montreuil, Rue, Abbeville, Amiens.

Vers le milieu du 19^m siècle, la bergerie royale de Montcavrel, créée par Yvart, Inspecteur Général des Bergeries de l'État, intensifia l'amélioration de la vieille race artésienne en fournissant chaque année aux éleveurs de la région des béliers de choix, principalement de race Dishley, New-Kent et Dishley-Mérinos.

La Bergerie Royale transférée au Haut-Tingry en 1859 continua son action amélioratrice jusqu'en 1888.

La taille des animaux trop abaissée par une recherche constante et continue d'une finesse et d'une précocité sans cesse accrues, fut réaugmentée grâce à de nouvelles importations de béliers anglais tels que Suffolk, Lincoln et Shropshire.

Ces opérations diverses, mais suivies, aboutirent vers 1880 à l'obtention du type boulonnais défini plus haut et qui n'a pas cessé depuis grâce à une sélection constante, de gagner en conformation, en poids et en précocité

Occupant la totalité du département du Pas-de-Calais et la partie nord du département de la Somme, où elle se trouve en concurrence avec la race Ile-de-France qui en occupe la partie sud, la race ovine possède comme berceau d'origine les régions de Montreuil-sur-Mer, Hesdin et Marquise dans le Pas-de-Calais et les environs de Crécy dans la Somme. A l'heure actuelle, les meilleurs troupeaux s'échelonnent sur une ligne partant de Boulogne, Montreuil, Rue, Abbeville, Amiens.



Origines de la race

« La Boulonnaise n'existe plus ! Voilà ce qu'affirme le milieu professionnel en 1981, lors de l'enquête qu'effectue la Société d'étude pour la recherche et l'action écologique (SERAE), pour le compte du Ministère de l'environnement sur « l'évaluation du patrimoine constitué par les souches locales d'animaux domestiques du Nord - Pas de Calais et de la Picardie ».

Citation extraite du document « La race ovine Boulonnaise » rédigé par Bernard MONNIER



Chronologie et témoignages du renouveau de la race ovine Boulonnaise

AVANT 1979



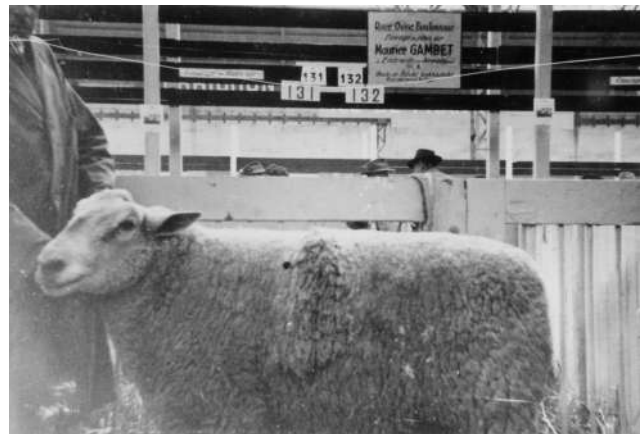
Au second plan, Maurice GAMBET de Grébault-Mesnil (80), dernier président du Flock-book Boulonnais



Deux beaux types Boulonnais de Maurice GAMBET de Grébault-Mesnil (80)



Le troupeau de Maurice GAMBET de Grébault-Mesnil (80)



Bélier de Maurice GAMBET de Grébault-Mesnil (80) au Salon de l'Agriculture de Paris vers 1955-1960



Prospectus des années 1960

FLOCK - BOOK
DE LA
RACE OVINE BOULONNAISE



TRANSFÉRÉ :
3, rue Georges ANTOINE
AMIENS
Téléphone : 44.81
268, ALLÉE COMMERCIALE
AMIENS

Vous pourrez avec le mouton Boulonnais

- pratiquer le croisement industriel,
- faire l'élevage du mouton de plein air,
- obtenir une laine étendue assez fine.

Grâce à la rusticité de cette race vous aurez **des moutons résistants et solides.**

Grâce à sa précocité et à ses qualités laitières, le mouton Boulonnais vous donnera des agneaux **forts et robustes** qui, naissant tôt en saison, pourront faire des agneaux gras à une époque favorable.

VENTE DE REPRODUCTEURS
MALES ET FEMELLES

Avec la fermeture du Flock-Book, ou livre généalogique, en 1963, la race ne bénéficie plus d'aucun accompagnement et devient « anonyme ». Les quelques éleveurs attachés à cette race assurent seuls la « sélection » de leurs reproducteurs.



Lots de trois brebis Boulonnaises de l'élevage d'André ROUSSEL de Moufflers (80) en concours dans la Somme en juillet 1964 ainsi qu'un bélier Boulonnais



TEMOIGNAGE



René STIEVENARD : Éleveur à Saulzoir (59) dans ses jeunes années, salarié en charge de la sauvegarde des patrimoines animal, fruitier et légumier au CRRG, initiateur du CRRG et de la relance de la race

Ton parcours :

Tout d'abord j'ai commencé par faire des études de droit jusqu'à la maîtrise. J'ai ensuite commencé un doctorat que j'ai abandonné pour l'arboriculture afin de retourner à la terre parce que mes parents étaient agriculteurs. J'ai réalisé un stage de six mois chez des producteurs à Herlies (59). En 1981 j'ai fait une demande d'objection de conscience que j'avais adressé au directeur d'Espace Naturel Régional. Dans ma lettre, je propose tout un plan de conservation des anciennes variétés et de formation des habitants de ces territoires. A la même époque il y avait une association de Villeneuve d'Ascq (59) du nom de SERAE dont faisait partie Bernard MONNIER. Il travaillait sur les mêmes thématiques (biodiversité, flore, plantes médicinales) et Bernard avait déjà fait un gros travail sur les races régionales. Nous étions dans un contexte politique où la gauche socialiste arrive au pouvoir sous une logique de décentralisation. La Région commence à avoir davantage de missions et de budget. C'est aussi l'époque où apparaissent les Parcs naturels régionaux.

Ton rôle au sein de la création de l'Association Mouton Boulonnais :

Tout démarre de ma rencontre avec Bernard MONNIER. Je n'étais compétent qu'en matière de pomme. Je suis allé au BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières). J'y ai rencontré Bernard, quelqu'un d'une dizaine d'années de plus que moi donc plus adulte et plus structuré. Il avait déjà fait un gros travail de recherches qui permettait de bien circonscrire le territoire d'étude et ce qui existait, ce qui avait disparu ou était en danger de disparition. D'ailleurs la disparition du porc Flamand à cette époque est notre grand regret.

Nous sommes allés voir ensemble un technicien ovin de la Chambre d'agriculture du Pas-de-Calais qui nous a dit à l'époque que le mouton Boulonnais n'existait plus. Ensuite nous avons rencontré le technicien de la Chambre d'agriculture du Nord, Jean-Pierre DEBUCHY, qui nous a expliqué que le mouton Boulonnais est un très bon mouton, avec une grosse carcasse et une bonne prolificité. Il connaissait un éleveur de moutons Boulonnais. Nous sommes partis à la rencontre de ce fameux éleveur, Etienne CAUCHY, qui avait récupéré le troupeau de Monsieur FICHEUX qui arrêta l'élevage. Nous sommes en 1982, année importante pour le CRRG et l'AMB.

En mai 1982, la Fédération Nationale des Parcs organise un séminaire à Toulouse (31) sur la conservation génétique. J'ai demandé si nous pouvions inviter Bernard MONNIER à venir au séminaire. André CAUDRON de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) pendant ce séminaire m'informe d'un projet de création de centres régionaux de ressources génétiques qui rassembleraient les professionnels (semenciers, entreprises) avec les universités et les laboratoires de recherche. Ni une ni deux, nous revenons dans le Nord et créons le CRRG avec comme point départ la réunion du 24 juin 1982 au Centre d'Amaury à Hergnies (59).

Parallèlement, nous sommes allés voir des éleveurs avec Bernard MONNIER. Bernard a eu aussi la fabuleuse idée de passer une annonce dans la Voix du Nord. Didier GUERLE, éleveur à Bullecourt (62), nous a répondu avec des informations sur les éleveurs de la race.

Annick AUDIOT a eu un rôle important pour construire le projet. Elle travaillait à l'époque à l'INRA et elle avait créé un plan de sauvegarde de la race Baudet du Poitou. Elle a sauvé la race d'ailleurs et elle est venue nous aider pour constituer un plan de sauvegarde du mouton Boulonnais. Elle nous a expliqué ce qu'il fallait faire, les pièges à éviter. Elle fut d'une grande aide. Grâce à elle, nous avons pris conscience que le travail de sélection des éleveurs avait été très sérieux, nous avons de l'homogénéité. Il y avait déjà une rigueur dans la sélection.

En 1983, deux étudiants de l'ISA (Institut Supérieur d'Agriculture) de Lille (59) ont travaillé sur le mouton Boulonnais. Ils ont présenté leurs résultats aux éleveurs et en avril 1984 l'Association des éleveurs de Moutons Boulonnais fut créée. C'était magnifique de voir se réunir ces éleveurs venant de toute la région. Mes études de droit ont permis la rédaction des statuts de l'Association.

Des remerciements :

Je souhaiterais remercier Bernard MONNIER et Annick AUDIOT pour leur travail. Sans Bernard, il n'y aurait pas eu d'AMB et sans AMB il n'y aurait pas eu d'autres actions du CRRG vers les autres races. Il ne faut pas oublier que Bernard faisait tout ça en dehors de son travail au BRGM.

Il faut remercier aussi les éleveurs. Je suis admiratif des éleveurs. Entre les risques sanitaires, les fluctuations du marché, la charge de travail, ce que font les éleveurs c'est admirable. Ils arrivent à transmettre leurs passions.

Enfin je souhaiterais féliciter Florent PIEDANNA pour l'animation et le dynamisme de l'Association. Il joue un rôle prépondérant.

1979

Soucieux de préserver dans la ville un secteur non bétonné, un groupe d'habitants de Villeneuve d'Ascq créent la Société d'étude et de recherche pour l'action écologique (S.E.R.A.E.). Un dossier de propositions d'aménagement du Parc du Héron et de ses abords est alors mis en forme : préservation d'une zone d'activité agricole péri-urbaine, aménagement d'une ferme pédagogique pour les écoles avec des races régionales (actuel site du C.R.R.G.), plantation d'un verger, d'un potager, de haies, ...

Cette étude est alors présentée lors d'une réunion publique en mairie de Villeneuve d'Ascq. Le maire Gérard CAUDRON trouvant le projet intéressant, décide d'interrompre l'urbanisation de la zone du Héron.

Lors de la mise en forme du dossier, en particulier l'aménagement de la ferme pédagogique, il s'est avéré qu'il n'existait aucun inventaire des races régionales d'animaux domestiques ! Bernard MONNIER, décide alors de travailler le sujet au service de la SERAE.



1 9 8 0

La S.E.R.A.E. est contactée par le Ministère de l'environnement (comptes du patrimoine) afin de dresser un inventaire des souches locales d'animaux domestiques des régions Nord-Pas de Calais et Picardie.

1 9 8 1

Après une année de travail, le rapport est déposé au Ministère de l'environnement : « L'évaluation du patrimoine constitué par les souches locales d'animaux domestiques du Nord et de la Picardie » d'après une recherche bibliographique et sur le terrain. Mise en évidence d'une population considérée comme disparue par le milieu professionnel : Le Mouton Boulonnais.

1 9 8 2

Après un long passage à vide, tout recommence par la rencontre en 1982 de deux passionnés qui avaient la conviction de l'intérêt de la diversité génétique régionale pour l'avenir : René STIEVENARD, qui avait recensé les variétés fruitières locales, et Bernard MONNIER alors en train d'effectuer un inventaire des races animales domestiques. Leurs travaux respectifs vont mettre en lumière une situation parfois préoccupante.

Le Conseil régional et Espace naturel régional vont prendre conscience de l'urgence et créer en 1985 le Centre régional de ressources génétiques du Nord-Pas de Calais.

Complémentaires, René STIEVENARD et Bernard MONNIER ont toujours eu la même conception de la sauvegarde. Elle passait nécessairement par un travail de sélection rigoureux, afin de démontrer le potentiel de la race, puis par la création de circuits commerciaux.

Leur grand regret est de n'avoir pu sauver le porc Flamand, déjà éteint lors de leur rencontre.

- Déplacement au Salon de l'agriculture de Bernard MONNIER afin de rencontrer le milieu professionnel qui confirme que la Boulonnaise a été absorbée progressivement par d'autres races. Toutefois, le contact est établi avec Luc GILBERT, Directeur de l'A.L.G.O., qui a connu la Boulonnaise en tant que jeune technicien ovin dans les Ardennes. Si toutefois, nous retrouvons des reproducteurs, il nous propose de se déplacer dans la région afin de donner son avis.
- Recherche par voie de presse d'éleveurs de Boulonnaises. Nous sommes contactés par Didier GUERLE, éleveur de Boulonnaises à Bullecourt (62) qui transmet les adresses de trois éleveurs fournisseurs de béliers de qualité. Il s'agit des incontournables GALLET, LASSALLE et ROUSSEL.



Michel GALLET



Marcel LASSALLE



André ROUSSEL

- Une tournée est effectuée dans ces trois élevages, ainsi que dans d'autres élevages périphériques. **Au regard de l'homogénéité des animaux, nous estimons qu'il y a un défi à relever !**
- Luc GILBERT, Directeur de l'A.L.G.O. est invité à visiter des élevages et confirme le type Boulonnais. Il nous guidera par la suite pour la gestion de la race et les démarches à effectuer auprès des organismes d'élevage.
- Pensant qu'il y avait un potentiel génétique intéressant, un dossier est monté en commun entre la S.E.R.A.E. et E.N.R. afin d'effectuer une étude. Des crédits sont débloqués à cette fin par le Conseil régional Nord – Pas de Calais, le Conseil général du Pas de Calais et la Fédération des parcs naturels de France.

- Le 24 juin 1982 a lieu au Centre d'Amaury à Hergnies (59), équipement du Parc naturel régional de Saint Amand-Raismes, la première rencontre des différents acteurs régionaux concernés par le patrimoine génétique (pépiniéristes, représentants des associations d'éleveurs, de la Chambre d'agriculture, ...) afin d'envisager la création d'un Centre régional de ressources génétiques du Nord-Pas de Calais.

TEMOIGNAGE



BERNARD MONNIER : *initiateur de la relance de la race*

Ton parcours :

Je suis né en 1947 à Ascq (59), ma famille était essentiellement composée d'agriculteurs. Nous sommes ensuite partis à Annappes (59) vers l'âge de mes 10 ans. C'était la campagne complète donc avec les copains nous étions toujours dehors. Nous allions souvent voir mes oncles et tantes qui étaient agriculteurs donc j'étais toujours dans les fermes à donner le coup de main, m'occuper des chevaux avec mes cousins. C'était une vie de liberté sans danger parce qu'il n'y avait pas de voiture, nous partions à vélo avec les copains au Mont-de-l'Enclus (Belgique) avec nos gamelles. A partir de 13-14 ans, nous nous faisons un peu d'argent en ramassant les pommes de terre avec notre équipe de cinq et à 15 ans nous travaillions essentiellement à la ferme de Montalembert à Villeneuve d'Ascq (59) ; aujourd'hui c'est le nom d'un quartier résidentiel à côté du Golf de Brigode. Nous faisons la moisson, les pommes de terre et quand il pleuvait nous passions la rasette dans les champs de betteraves, nous élaguions les arbres dans un bois appartenant à l'école Saint-Jean. Etant le plus âgé de l'équipe, je participais aussi à l'entretien des machines (graissage), à la mise-bas de veaux avec le vacher et le vétérinaire, ... J'ai fait ça tous les ans jusqu'à mon service militaire en 1966. Après mes études et mon service militaire, je deviens dessinateur industriel et je suis embauché comme cartographe au BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) qui était au fort de Lezennes (59). J'obtiens ensuite un Diplôme Universitaire d'Aménagement Régional (DUAR) à l'Université de Lille (59).

Les origines de l'Association Mouton Boulonnais :

Dans les années 1980-1984, l'établissement public de l'aménagement de Villeneuve d'Ascq (59) a l'idée de monter un projet immobilier sur la zone du Héron avec un supermarché et divers bâtiments. Nous, l'association SERAE (Société d'étude pour la recherche et l'action écologique) avec entre autres Alain VILLAIN et Jean VAUDOIS, avons fait un rapport¹ pour éviter ces constructions à destination du maire de Villeneuve d'Ascq et il fait de choix de préserver cette zone du Héron où s'installera le CRRG.

Dans ce rapport nous avons le projet de préserver les fermes agricoles avec l'utilisation de races locales et c'est là que je me suis rendu compte qu'il n'existait « rien » sur les races locales. La DDA (Direction Départementale de l'Agriculture) avait peu d'éléments à part quelques données statistiques. Je rencontre des techniciens au Salon de l'Agriculture de Paris (75) qui me disent qu'il n'y a plus de moutons Boulonnais mais je continue d'avoir des doutes.

Je décide d'envoyer des courriers aux différentes presses régionales et locales de la Normandie, de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais pour publier une annonce afin d'avoir des renseignements sur la situation de la race. Didier GUERLE, éleveur à Bullecourt (62), me répond avec une liste de personnes à contacter dont les trois sélectionneurs et fournisseurs de béliers Boulonnais : Messieurs LASSALLE à Elnes (62), GALLET à Coyecques (62) et ROUSSEL à Mouflers (80).

Ensuite, nous obtenons une subvention pour faire une étude² sur les races régionales pour le Nord et la Picardie ce qui permet d'en apprendre plus sur les races, leurs qualités, les standards et l'évolution des effectifs. La même année en 1982, Alain VILLAIN, futur Directeur de la Direction de l'environnement du Conseil Régional (1992), me met en contact avec René STIEVENARD, passionné du patrimoine fruitier régional. Tous deux vont participer en 1982 à un stage organisé par l'INRA à Toulouse (31) sur le patrimoine génétique animal. C'est là qu'ils vont nouer de nombreux contacts et prendre conscience de la nécessité de créer un organisme régional Nord-Pas de Calais en faveur de la sauvegarde du patrimoine agricole.

C'est le point de départ du CRRG. Nous nous organisons, nous échangeons et nous encadrons en 1983 des étudiants en mémoire de fin d'études sur le mouton Boulonnais.

Cette base concrète permet la réunion d'éleveurs le 17 avril 1984 à Fauquembergues (62) qui entraîne la création de l'Association des éleveurs de Moutons Boulonnais. Grâce à ces éleveurs motivés et bien d'autres qui ont adhéré, cette

Association s'est développée. Il faut ajouter que nous sommes dans un contexte où les techniciens encourageaient le croisement avec la race Romanov pour augmenter la prolificité, ce qui a détruit des élevages parce que ça donnait « 3 agneaux qui poussaient mal au lieu de 2 qui poussaient bien ». Des éleveurs ont ainsi perdu leur troupeau parce que techniquement ça n'était pas adapté.

J'ai poursuivi mon travail de secrétariat de l'association de 1984 jusqu'en 2007 tout en étant cartographe au BRGM, puis au Conseil Régional. Durant cette période il a fallu changer les mentalités entre les éleveurs de la vieille école et les nouvelles stratégies de sélection avec les béliers agréés, les prélèvements et la volonté de faire baisser la consanguinité. En 2007, je décide de quitter l'Association parce que j'étais en désaccord sur son fonctionnement.

Des éléments à ajouter :

J'ai quelques regrets parce que nous sommes arrivés trop tard pour certaines races dont la race canine de la Somme, le Berger bleu de Picardie qui gardait les moutons, et le Porc flamand à 2 voire 3 ans près. J'ai apprécié à l'époque la motivation de personnes qui voulaient mettre en valeur et sauvegarder les races locales et ça tombait bien parce que c'est ma passion.

1983

- LETRILLART et PERES, étudiants à l'Institut supérieur d'agriculture de Lille travaillent pendant 6 mois sur la Boulonnaise. Ils dénombrent 860 reproducteurs répartis dans 21 élevages.
- Le 29 novembre 1983, les éleveurs de Boulonnaises recensés sont conviés à une réunion d'information à Fauquembregues (62) où sont présentés les résultats de l'étude et les perspectives d'avenir.



Jean HENOCQUE de Woignarue (80)
en parcours sur les prés salés



Troupeau de Monsieur LEBLOND d'Oisemont (80)

1984

- **Le 17 avril en réunion à Fauquembregues, les éleveurs décident de créer « l'Association des éleveurs de moutons Boulonnais »** qui a pour but « la défense des intérêts et la promotion de la race ». Marcel LASSALLE est élu Président de l'Association.



Extrait journal officiel
des 18 et 19 juin 1984

- Entrevue avec les techniciens des départements du Nord, du Pas de Calais et de la Somme afin de mettre en place des suivis techniques qui permettront de mieux connaître le potentiel de la race.
- 8 juillet : organisation d'un concours de reproducteurs lors de la foire du Comice agricole du canton de Fauquembergues-Coyecques. Neuf élevages du Nord, du Pas de Calais et de la Somme sont représentés totalisant 80 animaux.



Didier GUERLE, René STIEVENARD et Bernard MONNIER échangeant à propos de la Boulonnaise



Elevage de Marcel LASSALLE – Elnes (62)



TEMOIGNAGE



DIDIER GUERLE : éleveur à Bullecourt (62)

Ton parcours :

Je suis fils de parents cultivateurs. Mes parents étaient éleveurs de bovins que nous appelions à l'époque des Hollandaises. Je m'occupais des 4-5 brebis Boulonnaises que nous possédions. Dès mon plus jeune âge je jouais au petit berger. J'ai toujours eu « mes moutons ». J'ai toujours aimé mes moutons, ce qui était accentué par la peur des grosses bêtes comme les bovins. Ça ne me convenait pas.

Mon souhait a toujours été d'être éleveur de moutons. J'ai eu la chance d'avoir des éleveurs de moutons à proximité de la ferme familiale. Un berger, Monsieur PINGRENON venait chercher ses béliers chez Monsieur GOUBET à Morchies (62) et nous les laissaient pour qu'ils puissent évoluer dans l'étable et saillir mes 5 brebis. C'est ainsi que mon cheptel s'est développé mais techniquement je ne connaissais rien du mouton.

Ma chance fut d'avoir à côté de chez moi, Monsieur FICHEUX, agriculteur et éleveur de moutons Boulonnais à Hende-court-lès-Cagnicourt (62) qui a été formé à l'école de la Bergerie de Rambouillet (78) et pour moi c'était un « crack ». Il est venu me conseiller, m'aider, avec son berger pour m'apprendre le métier. J'ai énormément progressé grâce à eux.

Ton histoire avec l'Association Mouton Boulonnais :

Dans les années 1980, j'ai lu un article dans la presse régionale mentionnant que Monsieur MONNIER et l'Espace Naturel Régional cherchaient des éleveurs de moutons Boulonnais dans le but de relancer la race. J'ai alors envoyé un courrier à Monsieur MONNIER avec la liste des éleveurs avec qui je travaillais. A l'époque, je faisais beaucoup de foires agricoles jusqu'à Abbeville (80) pour rencontrer les éleveurs. Je découpais les articles de presse dans les journaux agricoles au cas où j'aurai eu besoin de les rencontrer. J'avais une base de données d'éleveurs situés autour de moi et de la Somme. Monsieur GALLET à Coyecques (62) avait également communiqué ses noms à Monsieur MONNIER qui a ainsi pu tout regrouper et c'est ainsi que l'Association se mit en route.

En conséquence, Monsieur MONNIER et Monsieur STIEVENARD de l'Espace Naturel Régional organisèrent une réunion avec tous les éleveurs à Fauquembergues (62) et l'Association fut créée. L'Association se structura sous la houlette de ces deux personnes et nous décidâmes que Monsieur LASSALLE à Elnes (62) serait Président, Monsieur GALLET Vice-Président et moi Trésorier.

Par cette structuration d'un collectif d'éleveurs de moutons Boulonnais, nous avons fait reconnaître officiellement la race auprès du Ministère de l'Agriculture ce qui a permis de la relancer.

Pendant plusieurs années j'ai participé à cette aventure collective puis j'ai décidé de passer la main aux plus jeunes.

Des remarques, des conseils et des remerciements :

Je souhaiterais remercier René STIEVENARD et Bernard MONNIER pour tout ce qu'ils ont fait pour nous et rendre un hommage particulier à Monsieur Marcel LASSALLE.

1985

- Mise en place des contrôles de performances en collaboration avec les EDE (Etablissement départemental de l'élevage) chez 5 éleveurs regroupant 196 reproducteurs.
- 7 juillet : organisation d'un concours de reproducteurs lors de la foire du Comice agricole du canton de Fauquembergues-Coyecques. Sept élevages du Nord, du Pas de Calais et de la Somme sont représentés totalisant 83 animaux.

Foire du Comice agricole du canton de Fauquembergues-Coyecques – 7 juillet 1985



Henri COURBOIS de Saint Martin d'Hardinghem et Georges MERLO de Thiembronne (62), éleveurs de Boulonnaises



Remise de la médaille de l'Ordre du Mérite agricole à Michel GALLET – Coyecques (62)

1 9 8 6

- 4 élevages pratiquent des contrôles de performances (220 reproducteurs).
- Multiplication des concours et expositions dans les régions Nord - Pas de Calais et Picardie.



Michel GALLET de Coyecques (62) et son troupeau



et représentation de Bruno GHYS (réalisée en 2009)

1 9 8 7

- 7 élevages en contrôle de performances (303 animaux).
- Réouverture du livre généalogique de la race (disparu vers 1963) : 19 mâles et 375 femelles sont agréés.
- Organisation du 1^{er} concours spécial à Coyecques (62).
- Décision du Conseil d'administration pour la mise en place de contrats d'élevages, avec un financement du Centre régional de ressources génétiques du Nord – Pas de Calais, afin d'amener des jeunes éleveurs à la race.

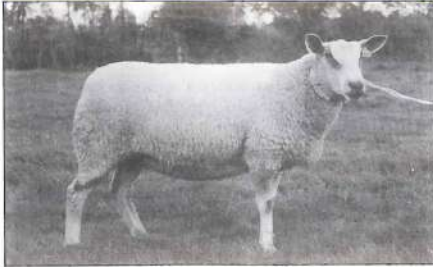
1 9 8 8

- 7 élevages en contrôle de performances (306 reproducteurs).
- Premières démarches pour la reconnaissance officielle de la race.
- Mise en place d'un accompagnement technique de la race par René CHABE, Directeur de l'Upa Têtes Noires.
- 3 contrats d'élevage sont mis en place (51 animaux).
- 2^{ème} concours spécial à Beaumetz-Les-Loges (62).
- 25 mâles et 123 femelles sont agréés au Livre généalogique.

1 9 8 9

- 11 élevages pratiquent des contrôles de performances (342 animaux).
- Réalisation d'un dépliant sur la race et d'un catalogue de béliers.
- 3 contrats d'élevage sont mis en place (33 animaux).
- 20 mâles et 158 femelles sont agréés.

LA RACE OVINE BOULONNAISE



ASSOCIATION DES ELEVEURS DE MOUTONS BOULONNAIS
164 rue Haute 59870 BOUVIGNIES

ORIGINE ET HISTORIQUE

L'origine du mouton Boulonnais est à rechercher dans la race Artésienne (émanant du mouton Flamand) qui fut croisée au XVIII^e et XIX^e siècle avec des béliers Dishley, New Kent, Dishley Mérinos et Shropshire, afin d'améliorer la précocité et la production de laine.

Après un siècle de sélection, la race fut fixée vers 1880.

Estimée à 170 000 têtes en 1923, la race a très fortement régressé (parallèlement à l'effectif ovine du Nord de la France) au cours des trente dernières années : 40 000 têtes en 1950, 15 000 en 1963, date de disparition du Flock Book.

Cependant une vingtaine d'éleveurs opiniâtres ont continué à la sélectionner en race pure jusqu'à la création de l'Association des éleveurs de moutons Boulonnais en 1984, dans le cadre du Centre Régional de ressources génétiques Nord - Pas de Calais.

OBJECTIFS DE SÉLECTION DE L'ASSOCIATION

En avril 1984, les éleveurs décidèrent de recréer une association qui s'est donnée pour mission d'assurer la défense des intérêts et la promotion de la race. Des actions en profondeur ont été mises sur pied :

* Incitation au suivi technique des troupeaux par les EDE :

- carnet d'agnelage (formule 8) au minimum,

- contrôle de croissance (2 ou 4 pesées),

permettront de mieux connaître le potentiel génétique de la race et orienter la sélection. Ces suivis concernent 9 éleveurs pour la campagne 1988-1989 et 13 en 1989-1990.

* Gestion du livre généalogique, qui a été réouvert en 1987.


* Organisation du concours spécial de la race, remis en route en 1987.

* Présentation d'animaux aux différents concours, foires, des régions Nord - Pas de Calais et Picardie (Lille, Abbeville, Lumbres, Gommegnies, Amiens, Fauquembergues, Coyecques, Le Wast,...).

* Mise en place d'un programme de gestion génétique de la population contrôlée.

* Démarches pour une nouvelle reconnaissance officielle de la race.

SIGLE DE LA RACE

Les reproducteurs inscrits au livre généalogique par l'Association sont tatoués dans l'oreille gauche du monogramme 



POUR VOS ACHATS DE REPRODUCTEURS, NOTEZ LES PRINCIPALES ÉPOQUES DE VENTE :

- En Avril-Mai



ASSOCIATION DES ELEVEURS DE MOUTONS BOULONNAIS

Centre Régional de Ressources Génétiques



1990

- Adhésion à l'ALGO.
- Mise en forme de panneaux d'exposition sur la race.
- 10 juin : 3^{ème} concours spécial à Arras, au marché aux bestiaux.



Lot de trois brebis de l'élevage d'André ROUSSEL à Moufflers (80)

- 2 contrats d'élevage sont signés (47 animaux).
- 25 mâles et 188 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- Mise en forme et diffusion d'un catalogue de béliers de lutte.
- Etude par un stagiaire encadré par Jean-Lin Lebrun - CRRG, sur l'état de la consanguinité de la race afin de mettre en place, si besoin est, un programme de gestion génétique de la Boulonnaise.

1 9 9 1

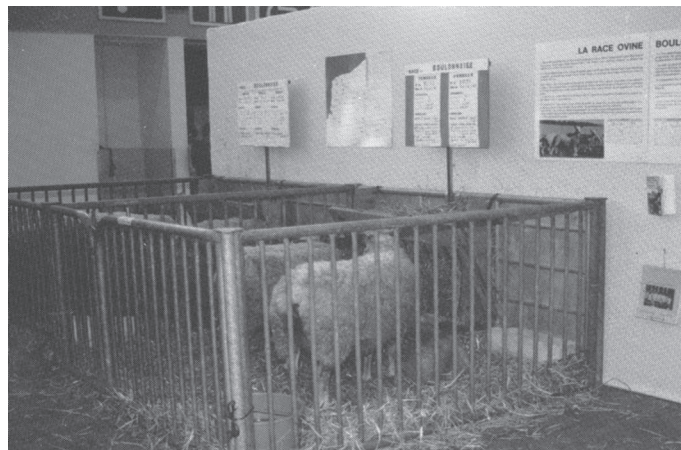
- **Nouvelle reconnaissance de la Boulonnaise par le Ministère de l'agriculture.**
- 4^{ème} concours spécial à Coyecques (62).
- 1 contrat d'élevage est signé (30 animaux).
- 145 femelles et 23 mâles sont agréés au Livre généalogique.
- 14 élevages pratiquent des contrôles de performances (452 animaux).



Troupeau de Michel GALLET de Coyecques (62) pâturant dans les chaumes

1 9 9 2

- Première participation au Salon International de l'Agriculture de Paris.



- 12 élevages pratiquent des contrôles de performances (494 animaux).
- 1 contrat d'élevage est signé (21 animaux).
- 14 mâles et 98 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- Mise en place d'un centre d'élevage de béliers à Doudeauville (62). Le regroupement permet d'obtenir une meilleure efficacité par le progrès génétique de la race, de produire des animaux dans des conditions homogènes d'élevage et de faciliter les accouplements en race pure.



Groupe de béliers élevés au centre d'élevage de Doudeauville



L'agrément des reproducteurs

- Etude par un stagiaire des débouchés en boucherie.
- André ROUSSEL, éleveur à Moufflers (80), remplace Marcel LASSALLE à la Présidence de l'Association.

1 9 9 3

- 11 élevages pratiquent des contrôles de performances (453 animaux).
- 281 femelles ont été agréées au Livre généalogique.
- 17 mâles ont été agréés au centre d'élevage.



Pointage des béliers au centre d'élevage



et les éleveurs

- Création d'un logo pour la race.
- Obtention par M. et Mme MACHEN, accompagnés par l'association, d'un prix national de la Fondation Pierre Sarazin, qui récompense les actions « pour la valorisation du monde agricole » (4 projets primés sur 55). Le dossier a été monté par Jean-Pierre GEIB, technicien du Parc naturel régional du Boulonnais, autour du Mont Pelé : réhabilitation d'une friche par pâturage avec des moutons Boulonnais.

Lors de la remise du prix : Bernard et Sylvie MACHEN, René STIEVENARD



1 9 9 4

- 12 élevages pratiquent des contrôles de performance (540 animaux).
- 218 femelles ont été agréées au Livre généalogique.
- 13 mâles ont été agréés au centre d'élevage.
- 3 contrats d'élevages signés (48 femelles).
- La race est retenue pour bénéficier des aides agri-environnementales.
- Démarches, contacts pour favoriser les débouchés en boucherie.

1 9 9 5

- 15 élevages pratiquent des contrôles de performance (667 animaux).
- 187 femelles ont été agréées au Livre généalogique.



*La commission d'inscription :
Michel DUPONT, Hubert DELGOVE, René CHABE, René STIEVENARD, Bernard MONNIER, André ROUSSEL*

- 15 mâles ont été agréés au centre d'élevage.
- 1 contrat d'élevage a été signé (16 femelles).
- 5^{ème} concours spécial à Arras (62) dans le cadre de la manifestation interrégionale « Terres en Fête ».



Les animaux primés



Hubert DELGOVE : éleveur à Bussus-Bussuel (80)

Ton parcours :

Avec ma femme Ginette, nous avons commencé à cause de ma belle-mère (sourire complice vers son épouse). Nous avons toujours quelques moutons chez mes parents et mes grands-parents. Bernard MONNIER nous avait alors contacté pour savoir si nous étions intéressés pour reprendre des Boulonnaises d'un éleveur qui arrêta. Nous avons donc acheté et mis en pâture 4 ou 5 moutons Boulonnais. Chaque année les effectifs augmentaient jusqu'au moment où s'est posée la question de ce que nous allions faire puisque parallèlement je faisais de l'élevage bovin.

Nous avons une douzaine de Charolaises. A une période, j'ai eu beaucoup de pertes, c'était césarienne sur césarienne, des veaux morts. Nous étions à la croisée des chemins entre continuer l'élevage bovin ou se lancer complètement dans le mouton Boulonnais. C'est grâce à un appel de Bernard MONNIER que nous ont fait notre choix.

Nous avons une exploitation de 120 hectares et le mouton permettait de valoriser nos pâtures. Dans les années 1980 j'ai intégré un collectif d'éleveurs créé en 1984 : l'Association des éleveurs de Moutons Boulonnais avec Monsieur LASSALLE comme Président.

J'ai pris ma retraite en 2017, et progressivement mon cheptel a été repris par des éleveurs 2 à 3 ans avant que je cède mon exploitation.

Ton rôle au sein de l'Association Mouton Boulonnais :

Au début comme tout le monde j'ai adhéré à l'Association. J'ai rencontré les éleveurs qui ont préservé la race Boulonnaise, Messieurs LASSALLE, ROUSSEL et GALLET. Puis, quand il a fallu se structurer et avoir une approche plus administrative notamment pour tenir le Livre généalogique, il y a eu des désaccords sur la manière d'avancer entre certains de la vieille école et les nouveaux venus. C'est à cette période que Monsieur LASSALLE quitte la présidence et est remplacé par Monsieur ROUSSEL ; je deviens vice-président de l'Association. Il me semble que c'est également à ce moment (vers 1992) que nous avons créé le Haras de béliers Boulonnais chez Bernard MACHEN à Doudeauville (62).

Ensuite, nous avons démarré une filière pour vendre nos agneaux Boulonnais. Nous avons fait de la prospection avec René CHABÉ et Ginette sur le territoire pour trouver des boucheries. Les secteurs choisis étaient : Bailleul (59), Dunkerque (59) et l'Avesnois. Nous avons fait des kilomètres.

Enfin j'appréciais et j'apprécie toujours transmettre aux autres éleveurs dans l'Association.

Des remarques, des conseils et des remerciements :

Dans une vie associative il faut se poser la question de ce qu'apporte l'association pour son exploitation mais aussi ce que nous pouvons y apporter. A l'époque, le mouton c'était difficile d'en vivre mais parfois je trouvais que ça manquait un peu d'altruisme (même si je sais qu'il y a des moments compliqués sur chaque exploitation).

Pour la nouvelle génération d'éleveurs, je leur conseillerai de faire mieux au lieu de faire plus. Quand je suis monté à des effectifs de 200 à 300 brebis ça devenait compliqué alors que si j'étais resté à 150 mères j'aurais gagné en qualité : « moins bien fait vaut mieux que beaucoup mal fait ».

Enfin je souhaite remercier Bernard MONNIER pour tout ce qu'il a fait pour l'Association, les techniciens qui nous accompagnent comme Florent PIEDANNA à qui je tire mon chapeau.

1996

- Mise en forme, impression et diffusion d'un nouveau prospectus en couleur.
- Confection et dépôt à l'INPI d'un logo commercial pour la race destiné aux boucheries.
- 14 élevages pratiquent des contrôles de performance (730 animaux).
- 214 femelles ont été agréées au Livre généalogique.
- 2 contrats d'élevage ont été signés (32 femelles).



1997

- 1^{er} prix au trophée sanitaire Noé de la laine et de la peau pour un bélier Boulonnais de l'élevage de René CHABE à Frévent (62), au Salon de l'agriculture de Paris.
- Etude conduite par le CRRG pour la mise en place d'une filière en boucherie artisanale « l'Agneau Boulonnais, Agneau des Terroirs du Nord » par Hervé DUBOIS, étudiant à l'Institut supérieur d'agriculture de Lille.
- 158 femelles ont été agréées au Livre généalogique.
- 15 mâles ont été agréés au centre d'élevage.
- 1 contrat d'élevage a été signé (18 femelles).
- 6^{ème} concours spécial à Tilloy-Les-Mofflaines (62) dans le cadre de la manifestation interrégionale « Terres en Fête ».
- 14 élevages effectuent des suivis techniques (711 femelles).
- Réunion à Arques dans les locaux du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, des éleveurs et des bouchers pour faire le bilan de l'étude d'Hervé DUBOIS. Pierre FERMAUT, boucher à Petite Synthe (59) déclare alors « *Le mouton Boulonnais, c'est un bon mouton. Faites-moi de bons agneaux et je vous les achèterai* ». Sur ces paroles optimistes, la filière va pouvoir être lancée.



René CHABE, André ROUSSEL et Hubert DELGOVE



Pierre et Jacques FERMAUT avec les acteurs de la filière



René CHABE : éleveur à Frévent (62)

Ton parcours :

J'ai commencé en 1974, j'étais directeur des Têtes Noires et Mérinos de l'Est et basé à Paris (75). Je fus chargé de la mise en place des UPRA et des unités de sélections à la suite de la loi de 1966. J'avais un collègue de promotion de l'école de Rambouillet (78) qui s'occupait des races bovines à petits effectifs à l'Institut de l'élevage et qui était en relation avec des éleveurs du Nord par rapport à la Rouge Flamande. Il m'a expliqué sa rencontre avec Bernard MONNIER et René STIEVENARD qui étaient intéressés pour relancer le mouton Boulonnais.

J'ai repris l'exploitation ici à Frévent (62) en 1984 et j'y ai mis des moutons sur mes terres non labourables. Mon père s'en occupait la semaine et je revenais le week-end puisque mon travail basé à Paris (75) me faisait me déplacer dans des élevages sur tout le territoire français. J'ai commencé à acheter une vingtaine de Boulonnaises de Monsieur CO-CATRIX en 1987 en restant double actif de 1974 à 1997. A partir de 1997, je me suis occupé à 100 % de mon exploitation en GAEC avec 300 à 350 brebis dont 25 % en pure race Boulonnaise et 75 % de croisées avec le Boulonnais en double voie. J'ai pris ma retraite en 2014 et mon fils Adrien a repris l'exploitation.

Ton action au sein de l'Association Mouton Boulonnais :

A partir des premiers échanges avec Bernard et René sur le fonctionnement des livres généalogiques, les tournées de marquage, l'enregistrement des reproducteurs, etc., nous décidons de nous rencontrer et d'organiser une tournée en 1984 dans tous les élevages que Bernard avait répertoriés. Nous commençons alors à trier les bêtes et à relever leur identifiant. À partir de cette date, j'ai apporté mon aide plusieurs jours par an pour la race dans le cadre des tournées d'élevages avec au moins un éleveur référent, souvent le père LASSALLE d'Elnes (62), le père ROUSSEL de Mouflers (80) et/ou Hubert DELGOVE de Bussus-Bussuel (80). La partie administrative et le relevé de données étaient réalisées par Bernard.

Au commencement, ce n'était pas toujours facile puisque nous travaillions avec des éleveurs « de la vieille école ». Messieurs GALLET de Coyecques (62), LASSALLE et ROUSSEL étaient de très bons éleveurs, c'étaient les piliers de la race, mais nous n'étions pas toujours d'accords sur la manière de faire. Pour exemple, la mise en place d'un centre d'élevage de béliers a vite été délaissée.

A la même période, d'autres éleveurs ont créé leur élevage de moutons Boulonnais, notamment Bernard MACHEN à Doudeauville (62). Très vite, nous nous sommes aperçus que l'agneau Boulonnais ne correspondait pas à la filière ovine régionale qui convoitait à l'époque des agneaux bien conformés de 18-19 kg de carcasse. Si nous voulions développer la race il fallait trouver des débouchés pour valoriser des carcasses lourdes. Il faut rappeler que nous travaillons une race à petits effectifs avec une population réduite et par conséquent les améliorations issues de la sélection prennent beaucoup plus de temps pour faire effet. Ce travail se conclut par la création de la filière « l'Agneau Boulonnais, Agneau des Terroirs du Nord » en 1998 grâce aux frères FERMAUT, artisans bouchers dans le Dunkerquois, qui avaient déjà travaillé avec René STIEVENARD pour la filière bovine. Nous avons commencé à 3 éleveurs avec une centaine d'agneaux pour arriver à plus de mille livrés par an. Au début c'était très compliqué, personne ne misait sur cette aventure. Il faut souligner ici leur ténacité et celle de René STIEVENARD qui nous a toujours soutenu et aidé, souvent bien au-delà de son rôle d'accompagnateur. Que de kilomètres parcourus, de soirées en réunions... Aujourd'hui les jeunes ont un bel outil, maillon incontournable du développement du Boulonnais.

Des remarques, des conseils et des remerciements :

Enfin je souhaiterais saluer Patrick VANIET qui a pris le relais et a su apporter son dynamisme tant au niveau de la filière que du programme de sélection de la race, bien épaulé par Florent PIEDANNA.

- Mise en place de la filière en boucherie artisanale « l'Agneau Boulonnais, Agneau des Terroirs du Nord » dans le cadre de la Charte des produits de terroir du Groupement qualité Nord - Pas de Calais (4 boucheries, 7 éleveurs) sous l'appellation « Agneau de Terroir ».
- Le cahier des charges réalisé par l'Association servira également de base à la charte « Viande des Hauts Pays » mise en place par Xavier THOMAS à la Chambre d'agriculture du Pas-de-Calais.
- René CHABE éleveur à Frévent (62), devient responsable de la filière « l'Agneau Boulonnais*, Agneau des Terroirs du Nord ».
- 18 mâles et 168 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 16 élevages effectuent des suivis techniques (686 animaux).



Carcasse de Boulonnaise

TEMOIGNAGE



Patrick DESAINLOUP
Boucherie "Au Petit Chef" à Marquise (62)



Ton parcours :

Après 14 années d'expériences en qualité de salarié dans une boucherie, je me suis installé en reprenant cette dernière comme artisan boucher. J'ai commencé à 16 ans par la voie de l'apprentissage puis, j'ai toujours travaillé dans la boucherie traditionnelle en mettant l'accent sur la viande locale (bœuf, porc, mouton, volaille, ...). Je travaille directement avec les éleveurs, ce qui m'a amené à travailler avec la filière « l'Agneau Boulonnais, Agneau des Terroirs du Nord ».

Ton lien avec la filière :

Au départ, je travaillais avec les éleveurs d'agneaux du coin (proches de Marquise (62)) mais la plupart partaient en retraite ; j'étais donc à la recherche de nouveaux éleveurs. J'ai eu le contact de la filière agneaux Boulonnais et c'est ainsi que débuta une relation de travail qui perdure depuis une quinzaine d'années. En effet, je pense être l'un des plus anciens bouchers en partenariat avec la filière. J'ai toujours eu de bonnes relations avec le responsable de l'époque, Monsieur Jean-Gustave RIVENET ainsi qu'avec les éleveurs. Des habitudes de travail se sont mises en place tout naturellement. Par exemple Monsieur Patrick VANIET (le responsable actuel) m'appelle chaque semaine pour me demander le nombre d'agneaux qu'il me faudra pour la semaine suivante. Il sait que j'apprécie les agneaux avec un poids de carcasse autour de 22 à 24 kg. Je peux ainsi proposer à mes clients de belles côtes d'agneau de façon à

les satisfaire. A chaque contact téléphonique, nous faisons le point avec Patrick sur les agneaux de la semaine précédente, l'approvisionnement, les aléas de l'élevage, etc... C'est un moment d'échange que j'apprécie et que je trouve important pour garder une excellente relation avec la filière.

L'avenir de la boucherie :

L'inflation, l'augmentation du coût de l'élevage et de l'abattage m'ont amené à augmenter mes prix de vente. Je constate que les consommateurs mangent de moins en moins de viande et donc j'essaie de m'adapter à leur demande. De plus, le pouvoir d'achat des clients diminue. J'ai tout de même des félicitations de leur part par rapport à l'Agneau Boulonnais. Je reste positif et content de voir que mes efforts pour proposer une viande de qualité portent leurs fruits. C'est une fierté pour moi.

Des remarques :

L'élevage de moutons n'est pas facile et requiert une grande disponibilité surtout en période d'agnelages. Je sais que les éleveurs se donnent du mal afin d'obtenir une bonne qualité de la viande. La mise en pâturage au printemps sur le Cap Blanc-Nez (62) et dans le secteur reflète une belle image de notre terroir, c'est un vrai « plus ».

1 9 9 9

- 7^{ème} concours spécial à l'occasion de la manifestation interrégionale « Terres en Fête » à Arras (62).
- 15 mâles agréés au centre d'élevage.
- 142 femelles agréées au Livre généalogique.
- Entrée du premier bélier en Centre d'insémination ovine de Verdilly (02) afin de créer une banque de semences (cryobanque).
- 1 contrat d'élevage a été signé (15 animaux).
- 14 élevages effectuent des suivis techniques (882 animaux).

2 0 0 0

- 1^{er} concours de béliers au Salon international de l'agriculture de Paris.



Le podium du concours de béliers

- 8^{ème} concours spécial aux « Ruralies 2000 » à Saint Pol-sur-Ternoise (62).
- 13 mâles et 237 femelles sont agréés au Livre généalogique.



Inscription de femelles Chez Laurent LECOMTE à Saméon (59)
Bernard MONNIER – Laurent LECOMTE – René STIEVENARD



Bélier issu de l'élevage de Michel GALLET à Coyecques (62)

- 13 élevages effectuent des suivis techniques (718 animaux).
- 1 contrat d'élevage a été signé (15 animaux).
- Entrée d'un deuxième bélier en Centre d'insémination ovine.
- Lancement de la filière « Agneau de l'Avesnois » en partenariat avec le Parc naturel régional de l'Avesnois.

2001

- 15 mâles et 249 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 14 élevages effectuent des suivis techniques (1 040 animaux).
- 2 contrats d'élevage ont été signés (34 animaux).
- Entrée d'un troisième bélier en Centre d'insémination ovine.
- Fourniture d'agneaux Boulonnais aux restaurateurs de « La Côte d'Opale gourmande » dans le cadre de la filière « l'Agneau Boulonnais », Agneau des Terroirs du Nord ».



Salon de l'agriculture de Paris : le podium

2002

- 1^{er} prix au Trophée sanitaire Noé de la laine et de la peau pour un bélier Boulonnais de l'élevage de Bernard MACHEN à Doudeauville (62) au Salon de l'agriculture de Paris.
- 9^{ème} concours spécial à l'occasion de la manifestation « Terres en Fête » à Arras (62).
- 21 mâles et 173 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 14 élevages effectuent des suivis techniques (982 animaux).
- 1 contrat d'élevage a été signé (8 animaux).
- Entrée de deux béliers ARR/ARR en Centre d'insémination ovine, ce qui porte à 5 le nombre de béliers disponibles.
- Mise en place du « Plan national tremblante » pour les mâles inscrits.



Bernard MACHEN
et son bélier primé

2003

- 21 mâles et 173 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 14 élevages effectuent des suivis techniques (982 animaux).
- Entrée de deux béliers ARR/ARR en Centre d'insémination ovine, ce qui porte à 7 le nombre de béliers disponibles.
- Mise en place des « Plans régionaux tremblante » pour les femelles inscrites en Nord - Pas de Calais et Picardie.
- Grégory HEYMAN, récemment embauché comme chargé de mission pour la sauvegarde et la valorisation des races régionales au CRRG, vient apporter un appui supplémentaire à l'Association.

2004

- 2^{ème} prix au Trophée sanitaire Noé de la laine et de la peau pour un bélier Boulonnais de l'élevage de Bernard MACHEN à Doudeauville (62) au Salon de l'agriculture de Paris.
- 10^{ème} concours spécial à l'occasion de la manifestation « Terres en Fête » à Arras (62).
- Participation à la Fête de la Transhumance organisée à Desvres par EDEN 62.
- Célébration du 20^{ème} anniversaire de l'Association à le Wast (62) le 12 juillet.



Présentation de la race et de son histoire



Les invités



*Commentaires sur la viande de Boulonnaise
par Pierre FERMAUT, boucher de la filière*



... et dégustation de viande Boulonnaise

- 20 mâles sont agréés au Livre généalogique lors de ce 20^{ème} anniversaire.



Les béliers à vendre



Bélier et brebis Boulonnais bien typés
Elevage de Doudeauville (62)

- 15 élevages effectuent des suivis techniques (948 animaux).

2005



Salon de l'agriculture de Paris

- Concours à Saint-Omer (62) lors de la « Fête du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale ».
- 29 mâles et 320 femelles sont agréés au Livre généalogique.



La commission d'inscription des femelles
chez Hubert DELGOVE de Bussus-Bussuel (80)



et un lot de femelles présentées à la commission

- 17 élevages effectuent des suivis techniques (938 animaux).

2006

- Création du premier annuaire des béliers Boulonnais.
- Réalisation d'un nouveau prospectus pour la race et d'un nouveau prospectus pour la filière en boucherie artisanale.

Salon de l'agriculture de Paris



Commentaires de René STIEVENARD sur le classement des béliers



Le podium

- Mise en place de nouveaux statuts pour l'Association (5 collèges dont 3 pour les éleveurs, 1 pour les membres de la filière et 1 pour les organismes partenaires).
- 14 mâles et 446 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 16 élevages effectuent des suivis techniques (1 106 animaux).

2007

- Bernard MONNIER, secrétaire de l'Association depuis sa création, cesse son activité. Après une période d'atermoiements, le secrétariat technique est assuré, à la demande de l'Association, par le CRRG en la personne de Florent PIEDANNA récemment recruté (suite au départ de Grégory HEYMAN) comme chargé de mission pour la sauvegarde et la valorisation des races régionales.
- Dans la perspective de demande de son agrément en organisme national de sélection, l'« Association des éleveurs de moutons Boulonnais » devient l'« Association Mouton Boulonnais ». Jean-Gustave RIVENET, éleveur à Calais (62), remplace André ROUSSEL à la Présidence de l'Association.
- La race est éligible dans le cadre de la mesure agro-environnementale pour la protection des races menacées (MAE PRM). 7 éleveurs ont déposé un dossier (411 animaux engagés).
- 15 mâles et 304 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 16 élevages effectuent des suivis techniques (1 109 animaux).

2008

- L'Association Mouton Boulonnais est reconnue en qualité d'organisme national de sélection de la race ovine Boulonnaise par le Ministère de l'agriculture pour une période de 6 ans.
- Cet agrément amène Bernard Delahaye, directeur du CRRG, à redéfinir le partenariat avec l'Association au moyen de la convention triennale avec Espaces naturels régionaux au titre des activités du CRRG.
- Diffusion d'un annuaire de béliers.
- Célébration des 10 ans de la filière « l'Agneau Boulonnais®, Agneau des Terroirs du Nord ».



René CHABE, Florent PIEDANNA, Jean-Gustave RIVENET et René STIEVENARD au Ministère de l'Agriculture à Paris

- Premiers échanges relatifs à la mise en place d'un pâturage itinérant sur le Cap Blanc Nez lors de la Fête de la Transhumance organisée à Desvres par EDEN 62.
- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- 1 éleveur a déposé un dossier dans le cadre de la MAE PRM (100 animaux engagés).
- 15 mâles et 268 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 15 élevages effectuent des suivis techniques (1 045 animaux).



Bélier 40010 né chez Aimé MENETRIER de Rue (80) et appartenant à Hubert DELGOVE de Bussus-Bussuel (80)

2009

- Début du pâturage au Cap Blanc Nez avec 150 brebis Boulonnaises provenant de 6 élevages, en partenariat avec EDEN 62.
- Organisation d'une dégustation de viande d'agneau Boulonnais en partenariat avec le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale.
- 1 éleveur a déposé un dossier dans le cadre de la MAE PRM (30 animaux engagés).
- 13 mâles et 270 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 18 élevages effectuent des suivis techniques (1 136 animaux).



Michel GALLET de Coyecques (62)
en parcours avec son troupeau



Bélier 50043 né chez Michel WILLOQUAUX de Le Nouvion-en-Thiérache (02) appartenant à Jean-Gustave RIVENET de Calais (62)

2010

- Obtention de la mention spécial du jury « espèce animale » pour sa participation au concours national « Les trophées de l'agriculture durable ».



Remise du prix par Bruno LEMAIRE, Ministre de l'agriculture, au Salon de l'agriculture

- Mise en pâturage itinérant de 300 brebis Boulonnaises provenant de 6 élevages au Cap Blanc Nez.



Le troupeau en parcours sur le Cap Blanc Nez

- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- Participation à la Fête de la Transhumance organisée à Desvres par EDEN 62.
- 1 éleveur a déposé un dossier dans le cadre de la MAE PRM (35 animaux engagés).
- 15 mâles et 296 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 14 élevages effectuent des suivis techniques (1 090 animaux).

2011

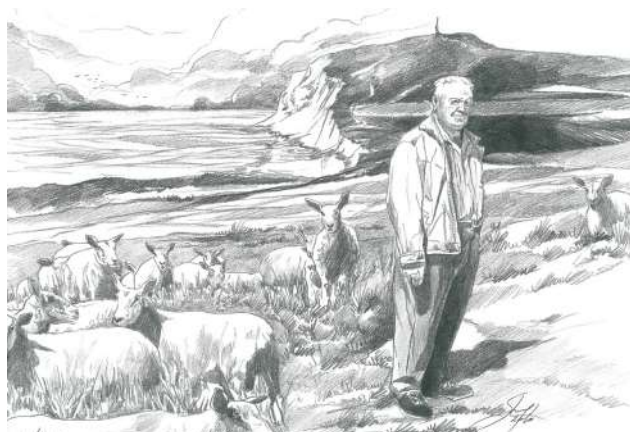
- Renouvellement de la convention de partenariat triennale avec Espaces naturels régionaux au titre des activités du Centre régional de ressources génétiques du Nord-Pas de Calais.
- Commercialisation de 1 054 agneaux par 8 éleveurs dans 13 boucheries et 1 atelier de découpe dans la filière « l'Agneau Boulonnais®, Agneau des Terroirs du Nord ».
- Réalisation d'un panneau d'élevage nominatif pour les adhérents.



- Réalisation d'un flyer en couleur pour la race.
- Mise en pâturage itinérant de 500 brebis Boulonnaises provenant de 8 élevages au Cap Blanc Nez.
- 13 mâles et 441 femelles sont agrées au Livre généalogique.
- 20 élevages effectuent des suivis techniques (1 247 animaux).



Remise de la médaille de l'Ordre du Mérite agricole à André ROUSSEL de Moufflers (80)



Dessin de Bruno GHYS (réalisé pour l'occasion)

2012

- Patrick VANIET, éleveur à Arques (62), remplace René CHABE et devient responsable de la filière « l'Agneau Boulonnais*, Agneau des Terroirs du Nord ».
- Réalisation de carnets autocopiants « Déclaration de lutte » et « Carnet d'agnelage » pour le suivi des reproducteurs dans le cadre du contrôle de performances.
- Réalisation d'un flyer en couleur pour la filière.
- 10 éleveurs ont déposé un dossier dans le cadre de la MAE PRM (1 197 animaux engagés).
- Mise en pâturage itinérant de 500 brebis Boulonnaises provenant de 8 élevages au Cap Blanc Nez, réalisation d'un reportage dans l'émission « Des Racines et des Ailes ».
- 9 béliers sont présentés dans le cadre du Concours général agricole.
- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- 21 mâles et 245 femelles sont agrées au Livre généalogique.
- 25 élevages effectuent des suivis techniques (1 342 animaux).



Anthony CAZIN, Patrick VANIET et Florent PIEDANNA en piste pour l'avenir !



Agnelles de l'élevage de Jean Gustave RIVENET de Calais (62)



Patrick VANIET : éleveur à Arques (62)

Ton parcours :

J'ai toujours été passionné par l'élevage et l'agriculture. Depuis mes 4 ans je voulais être fermier. Je suis petit-fils de fermiers des deux côtés de ma famille. Seul mon père n'était pas agriculteur.

J'ai commencé l'élevage de moutons Boulonnais en 2001 par l'achat de 7 agnelles dans le but d'entretenir mon verger à cidre sur Wizernes (62). Je fais la rencontre la même année de Monsieur RIVENET de Calais (62) qui deviendra par la suite Président de l'Association Mouton Boulonnais et ai adhéré à l'Association des éleveurs de moutons Boulonnais. J'y découvre le standard de la race, les logiques et stratégies de sélection génétique et j'y prends goût.

Je décide de stopper l'exploitation de mon verger pour me tourner vers l'élevage tout en gardant ma double activité (à 60 % depuis 2022). Progressivement je développe mon exploitation (augmentation du cheptel, acquisition de terres). Aujourd'hui, elle se compose de 220 brebis de sélection et de 40 hectares.

Ton rôle de responsable de filière :

Je suis responsable de la filière « l'Agneau Boulonnais, Agneau des Terroirs du Nord » depuis plus de 10 ans maintenant puisque j'ai succédé à René CHABÉ. Les éleveurs comptent sur moi pour trouver des débouchés, je dois faire coïncider les besoins des éleveurs et des bouchers. Les revenus engendrés par la filière préservent la race Boulonnaise et ses éleveurs. C'est une fonction stimulante mais parfois un peu stressante, avec des hauts et des bas parce que dans le monde de la boucherie ça évolue très vite. Il faut toujours rebondir. Je pense que l'éco-pâturage aide la filière puisque ça nous donne de la visibilité.

Ton rôle de Président de l'association :

Je n'étais pas des plus enthousiastes à l'idée de devenir Président de l'Association puisque j'étais déjà responsable de la filière. Je trouvais que ça faisait beaucoup de casquettes sur une même tête mais on m'a convaincu de relever ce beau défi.

Mon premier objectif c'est de transmettre. Transmettre ma passion de l'élevage de moutons Boulonnais par les concours, par la sélection avec de la rusticité et de montrer qu'être éleveur a de la valeur. Je suis garant de ce que nos anciens nous ont légué et transmis. Je pense ici à Monsieur LASSALLE, Monsieur CHABÉ, Monsieur DELGOVE, Monsieur MONNIER, Monsieur GUERLE, Monsieur ROUSSEL, Monsieur GALLET et j'en oublie. Je me dois donc aussi de transmettre. Plusieurs fois par an je me déplace dans les lycées de la région à la rencontre des nouvelles générations dans le but de les sensibiliser à l'élevage de cette race. L'objectif est de leur montrer que l'élevage extensif avec une race locale est possible et passionnant.

Les projets, espérances et défis au sein de l'association :

Côté projet, l'Association souhaite créer une gestion collective pour le choix des béliers de sélection et diriger leur accouplement (basé sur le volontariat). Cette idée a émergé grâce aux personnes du CRRG qui nous ont accompagné (René STIEVENARD, Bernard MONNIER) et qui nous accompagnent actuellement (Florent PIEDANNA, Mélanie GAFFET et Michel MARCHYLLIE). J'en profite d'ailleurs pour les remercier de leur sérieux, leur rigueur et leur capacité à prendre position et à décider. Sans eux, nous n'aurions pas avancé aussi vite.

Mes espérances se concentrent dans mon souhait de rajeunir les membres de l'Association. Nous sommes maintenant un certain nombre à avoir plus de 50 ans. Nous aimerions intégrer des jeunes dans l'Association pour la dynamiser. En effet, parfois c'est compliqué, je ressens un manque d'implication qui peut s'expliquer par la complexité du monde agricole, des problématiques personnelles et un contexte économique difficile. Nous sommes en partie dépendant des aides à la préservation de la race mais je reste sûr d'une chose, c'est collectivement que nous nous en sortons, ensemble.

2013



Reproducteurs primés
au Salon international de l'agriculture de Paris



Concours spécial lors de la Mei-Feest de Steenvoorde (59)

- Anthony CAZIN, éleveur à Nabringhen (62), remplace Jean-Gustave RIVENET à la Présidence de l'Association.
- Diffusion d'un annuaire de béliers.
- 1 éleveur a déposé un dossier dans le cadre de la MAE PRM (109 animaux engagés).
- Mise en pâturage itinérant de 500 brebis Boulonnaises provenant de 7 élevages au Cap Blanc Nez.
- 18 mâles et 368 femelles sont agréés au Livre généalogique.



Remise de la médaille de l'Ordre du Mérite agricole à Ildever VASSEUR de Bléquin (62) et Bernard MACHEN de Doudeauville (62)

2014



Reproducteurs primés au Salon international de l'agriculture de Paris

- 1^{er} prix au trophée sanitaire Noé de la laine et de la peau pour le bélier Boulonnais 30042 de l'élevage d'Adrien CHABE à Frévent (62), au Salon de l'agriculture de Paris.
- Obtention de l'agrément du Ministère de l'agriculture en qualité d'organisme national de sélection de la race ovine Boulonnaise ; les statuts, règlements intérieur et technique ont été présentés et approuvés en AG extraordinaire.
- Création d'une Commission génétique, disjointe de la Commission d'agrément existante, chargée de formuler les propositions d'orientation de sélection.
- Préparation de la convention de partenariat triennale avec Espaces naturels régionaux au titre des activités du Centre régional de ressources génétiques du Nord-Pas de Calais.
- Collecte de 3 béliers ARR/ARR pour l'insémination artificielle.

Béliers collectés pour l'insémination artificielle



Bélier 20022 né chez Hubert DELGOVE de Bussus Bussuel (80), appartenant à Laurent LECOMTE de Saméon (59)



Bélier 00007 né au Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq (59), appartenant à Bernard MACHEN de Doudeauville (59)

- Mise en place d'une expérimentation pour tester la réponse raciale au dosage de la PMSG.
- Célébration du 30^{ème} anniversaire de l'Association avec édition d'une brochure.
- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- 27 mâles et 348 femelles sont agréés au Livre généalogique.



Présentation de la race et de son histoire



Agrément des béliers





Pesée des béliers réalisée par Florent PIEDANNA



Les invités

2015

- Etude réalisée par Clément DAUCHY, étudiant à l'Institut de Genech, en lien avec le PNR des Caps et Marais d'Opale pour créer des élevages ; elle s'est traduite par une journée portes ouvertes au GAEC des Hauts Champs à Steenwerck (59).
- Collecte de 4 béliers ARR/ARR pour l'insémination artificielle au Centre d'insémination ovine de Verdilly (02).
- Renouvellement de l'enregistrement de la marque « l'Agneau Boulonnais®, Agneau des Terroirs du Nord » auprès de l'INPI.
- Arrivée de Michel MARCHYLLIE au poste de directeur du CRRG.
- Réévaluation des MAEC PRM de 50 à 200 €/UGB/an ; contractualisation importante avec l'engagement de 12 éleveurs pour un total de 183,15 UGB soit 1 221 femelles.
- L'EARL de Beaucorroy à Doudeauville (62) remporte avec son bélier 30042 le prix de Championnat Viande du CGA au SIA
- 41 mâles et 471 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 25 élevages effectuent des suivis techniques (1 405 animaux).



Présentation du GAEC des Hauts Champs par Jean Paul HENNERON lors d'une journée portes ouvertes



Bélier 80016 né chez Jean-Gustave RIVNET de Calais (62) en lutte chez Animavia au Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq (59)

2016

- Adoption en AG extraordinaire de l'évolution de la répartition des membres des collèges éleveurs au sein du CA.
- Etude de la diversité génétique raciale encadrée par le CRRG et réalisé par Tiphaine SEULLIET. L'étude montre que la variabilité génétique de la race évolue de manière favorable mais nécessite d'être surveillée. Des matrices d'apparentement ont été envoyés aux éleveurs afin de les guider.
- Le CRRG obtient un accès de type CPO (contrôle de performances) en plus de l'accès type OS (organisme de sélection) au logiciel OVALL qui gère la base de données raciale.

- Le CRRG, en partenariat avec l'AMB, a participé au Prix national de l'agrobiodiversité animale de la Fondation du Patrimoine. Le mouton Boulonnais y a reçu le 3^{ème} prix. La dotation de 4 000 € a permis de développer des opérations d'écopâturage.
- L'EARL de Beaucorroy à Doudeauville (62) remporte avec son bélier 50001 (né chez Alain BOURDREZ à La Comté (62)) le prix de Championnat Viande du CGA au SIA.
- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- 32 mâles et 579 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 26 élevages effectuent des suivis techniques (1 787 animaux).



Remise du 3^{ème} prix de l'agrobiodiversité animale de la Fondation du Patrimoine lors du SIA suivant l'année du dépôt du dossier



Éleveurs présents lors du concours TEF

2017

- Jean-Paul HENNERON, éleveur à Steenwerck (59), remplace Anthony CAZIN, à la Présidence de l'Association.
- Signature de la convention triennale avec Espaces naturels régionaux au titre des activités du CRRG des Hauts-de-France.
- L'AMB reçoit un don d'Emmanuel RIBAU COURT rencontré par le biais de la Fondation du Patrimoine pour le financement d'actions génétiques collectives.
- Les démarches d'éco-pâturage permettent à 14 éleveurs de bénéficier de 42 sites totalisant une surface de 633 hectares.
- Organisation de la première transhumance de moutons Boulonnais au Cap Blanc Nez suite à l'obtention du Prix national de l'agrobiodiversité animale.
- Accueil de la délégation européenne Impact (Roumanie, Espagne, Lituanie, Italie, France) au Gaec BOULET à Tardinghen (62).
- Réalisation de kits prix « l'Agneau Boulonnais®, Agneau des Terroirs du Nord » de 15 étiquettes remis aux bouchers de la filière selon les besoins.
- L'EARL de Beaucorroy à Doudeauville (62) remporte avec son bélier 60817 le prix de Championnat Viande du CGA au SIA.
- 44 mâles et 620 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 27 élevages effectuent des suivis techniques (1 971 animaux).
- Le bilan des MAEC PRM est de 17 éleveurs et 229,8 UGB engagés soit 1 532 femelles.



Accueil de la délégation européenne Impact au GAEC Boulet de Tardinghen (62)



1^{ère} Transhumance au Cap Blanc Nez



Jean-Paul HENNERON : éleveur à Steenwerck (59)

Ton parcours :

Nous nous sommes installés en 1978 sur une exploitation agricole avec deux ateliers : la production de bovins laitiers et de volailles en Label Rouge. Nous avons poursuivi pendant plusieurs années mais j'avais envie depuis l'enfance d'élever des moutons. Cependant, les conditions n'étaient pas réunies pour faire cet élevage. A quelques années de la retraite, nous avons quelques pâtures qui se libéraient dans un contexte où la filière volaille déclinait. L'abattoir avec lequel nous travaillions avait fait faillite. Parallèlement, un éleveur et tondeur de l'Association, Monsieur Gérard DELANNOY de Merck-Saint-Liévin (62) partait en retraite donc nous avons décidé avec mon fils Laurent de racheter une vingtaine d'animaux. Nous avons contacté le CRRG et Florent PIEDANNA accompagné de René STIEVENARD sont venus voir notre projet afin de nous apporter des conseils et nous intégrer dans l'Association Mouton Boulonnais.

Après avoir arrêté l'élevage de volailles, nous devons optimiser et occuper le bâtiment. Nous avons augmenté les effectifs à une cinquantaine de brebis très rapidement pour finalement arriver à 260 brebis aujourd'hui avec une centaine d'hectares ; nous avons également un atelier de 70 vaches laitières. Au départ c'était seulement un projet de retraite puis il y a eu des opportunités couplées à un contexte difficile pour la filière volaille et un investissement dans le bâtiment obligatoire pour son isolation. Ce sont toutes ces conditions qui nous ont orientées vers l'élevage de moutons Boulonnais.

C'est l'opportunité rare d'acquérir une très bonne troupe et de qualité, provenant d'Hubert DELGOVE de Bussus-Bussuel (80) à la suite de son arrêt d'activité, qui nous a permis d'augmenter notre effectif il y a une dizaine d'années. C'est ainsi que pendant 3 ans, nous avons acheté des agnelles et un lot de brebis adultes chez Hubert. L'achat des animaux se faisait les yeux fermés. Nous avons développé notre troupe grâce à la sélection génétique d'Hubert puis nous avons fait de l'accroissement en interne tout en valorisant nos agneaux dans la filière « l'Agneau Boulonnais, Agneau des Terroirs du Nord ».

Ton rôle au sein de l'Association Moutons Boulonnais :

L'Association était en « pleine » santé lorsque je suis arrivé, puisque les adhérents précédents avaient effectué le travail de création et de structuration de cette dernière. Assez rapidement Florent PIEDANNA m'a conseillé de candidater au Conseil d'administration de l'Association Mouton Boulonnais. Au fil des années, je suis devenu Secrétaire puis un jour, Anthony CAZIN, le Président de l'Association à cette époque, nous informe qu'il souhaite passer la main à cause de sa charge de travail et de sa double activité. Je candidate et je suis élu Président en 2017. J'ai assumé mon rôle pendant 4 ans grâce au soutien d'un collectif. J'ai pris du plaisir à assurer cette Présidence mais j'ai souhaité que quelqu'un prenne ma place parce que c'est important de laisser l'opportunité à d'autres de venir apporter leurs idées, échanger et avancer.

Des remarques, des conseils et des remerciements :

D'abord je veux remercier Colette, mon épouse, pour son soutien pendant mon mandat de Président. Ensuite, je souhaite également remercier Florent PIEDANNA, Michel MARCHYLLIE, René STIEVENARD et Mélanie GAFFET pour leur accompagnement grâce aux activités du CRRG. Enfin je souhaiterais dire aux éleveurs et futurs éleveurs et adhérents de l'Association et de la filière qu'ils continuent d'avancer ensemble, de bien déterminer leurs objectifs à atteindre et de rester vigilants aux changements du marché. En effet, la manière dont nous faisons du commerce aujourd'hui n'a plus rien à voir avec la manière dont ça fonctionnait il y a 15 ans. Tout change, tout évolue. Il est nécessaire d'être en phase avec les bouchers et les consommateurs.

- Après l'Assemblée générale, le Conseil d'administration a évolué et a élu Jean-Pierre LONGUEVAL en qualité de Trésorier. L'AMB a clarifié son action auprès de ses adhérents et partenaires suite à la menace de création d'une association dissidente et concurrente.
- Réalisation de la 2nde Transhumance de moutons Boulonnais au Cap Blanc-Nez.
- Avec l'appui d'Emmanuel RIBAUCOURT, des brebis de 4 élevages ont été inséminées avec de la semence congelée de 3 béliers.
- Deux journées de formation ont été réalisées au lycée agricole de Radinghem avec l'intervention de Jean-François BEAUMONT et Nicolas MOREAUX sur les performances de reproduction et de Laurence SAGOT sur l'alimentation du troupeau.
- Achat de balances dans le cadre d'une commande groupée pour les éleveurs intéressés.
- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- Le GAEC des Hauts Champs (Famille HENNERON) remporte le prix de Championnat Viande du CGA au SIA avec son bélier 70169 et les prix de Championnat mâle et Championnat femelles à TEF.
- 37 mâles et 326 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 29 élevages effectuent des suivis techniques (1 304 animaux).



Jean-Paul HENNERON et son bélier 70169 primé lors du SIA.



2^{ème} Transhumance au Cap Blanc Nez

TEMOIGNAGE



Julien BELLENGUEZ : éleveur à Haut-Loquin (62)

Ton parcours :

Dans un premier temps, j'ai obtenu un BTSA ACSE (Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise Agricole) puis un CS (Certificat de spécialisation) conduite d'un élevage bovin lait. L'idée était de m'installer sur l'atelier bovin lait de notre exploitation familiale. La principale difficulté était l'agrandissement de l'exploitation ; nous sommes très limités actuellement par nos surfaces disponibles autour de la ferme. Les réflexions menées, pour l'augmentation de la production de lait ou pour l'agrandissement de l'atelier des vaches allaitantes, n'ont pu aboutir par manque de prairies permanentes sur le secteur.

Historiquement, un ancien bâtiment était utilisé pour l'élevage porcin. Nous avons décidé de le réaménager. Deux possibilités s'offraient à nous, un atelier de veaux d'engraissement (veaux gras) ou un atelier ovin. Bien que les revenus et l'astreinte soient différents, nous avons fait le choix avec mes parents d'installer un atelier ovin afin de ne pas être esclaves de notre exploitation et pour que notre famille puisse se dégager un peu plus de temps libre.

Nous avons commencé l'atelier en janvier 2018 avec un effectif de 50 brebis. Nous avons choisi le mouton Boulonnais pour une raison principale : obtenir des surfaces en éco-pâturage. Aujourd'hui, je suis en 100 % éco-pâturage avec 100 brebis Boulonnaises. L'effectif correspond à la capacité de pâturage sur les sites dont je bénéficie. C'est grâce à nos réponses aux appels à candidatures portés par des propriétaires de sites naturels, que nous avons eu l'opportunité d'augmenter la troupe. Notre troupe est aujourd'hui stabilisée car nous avons d'autres ateliers conséquents sur la ferme : bovins lait, bovins allaitant et engraissement de taurillons.

Nos 100 brebis Boulonnaises sont suivies dans le programme de sélection raciale depuis la création de la troupe. Nous adhérons au contrôle de performances. Nous réalisons des luttés en lots et nous suivons nos agneaux avec des pesées à 30 jours et 70 jours d'âges types. Ce travail de sélection (charge de travail supplémentaire), nous a permis d'évoluer très rapidement d'un point de vue génétique. Il permet la rentabilité de l'élevage (quantité de lait, taux de réussite des agnelages). Depuis deux ans, je vends aussi des agnelles pour la reproduction.

Ton histoire avec l'Association Moutons Boulonnais :

J'ai d'abord été parrainé par un éleveur et je suis rentré dans l'Association six mois avant de commencer l'élevage de moutons Boulonnais. L'objectif de mon adhésion était de trouver mon cheptel et j'ai eu la chance d'acheter 50 têtes issues d'un même élevage. Ce qui d'un point de vue sanitaire est vraiment satisfaisant quand on débute.

Dès le début de mon atelier, j'ai commercialisé l'intégralité de mes agneaux dans la filière « l'Agneau Boulonnais[®], Agneau des Terroirs du Nord ». C'est parfois compliqué puisque tout le monde a des agneaux à la même période. Afin de palier à cela et avec beaucoup de travail, je désaisonne mes brebis Boulonnaises pour que 30 % de mes agneaux soient vendus pendant les 4 mois d'hiver où la filière est en manque d'agneaux.

Des remarques, des conseils et des remerciements :

Je tiens à remercier Florent PIEDANNA pour son accompagnement et son aide dans la sélection, dans ses choix d'accouplements et le lien qu'il crée entre les éleveurs pour répondre à leurs besoins respectifs.

2019

- En application du Règlement zootechnique de l'Union européenne (RZUE), l'AMB devient responsable du contrôle de performances des animaux relevant de son programme de sélection.
- Adoption à l'unanimité des évolutions apportées aux statuts, règlements intérieur et technique en AG extraordinaire.
- Dans le cadre du financement CRB-Anim, 4 béliers RM, ARR/ARR, ont été collectés dans le but de les conserver à la Cryobanque nationale. Les doses ont été produites au Centre d'insémination ovine de Verdilly (02).



Reproducteurs primés au Salon international de l'agriculture de Paris

- Avec l'appui d'Emmanuel RIBAUCCOURT, poursuite des opérations d'insémination d'un total de 115 brebis issues de 4 élevages.

- Deux journées de formation ont été réalisées en élevages chez Marie-Laure et Jean-Pierre LONGUEVAL à Loon-Plage (59) avec l'intervention de Nicolas MOREAUX sur les pratiques de synchronisation et de désaisonnement des brebis et chez le GAEC des Hauts Champs à Steenwerck (59) avec Bertille ERIDAN sur la démonstration d'un chantier de pesées d'agneaux.
- 1 200 agneaux ont été commercialisés dans la filière « l'Agneau Boulonnais[®], Agneau des Terroirs du Nord » soit 23,08 agneaux par semaine. 12 éleveurs ont livré un total de 15 boucheries.
- L'AMB est intervenue dans le cadre de la 4^{ème} conférence territoriale « Les collectivités à la croisée des enjeux agricoles du territoire » organisée par le PNRCMO. Elle y a présenté son expérience en terme d'éco-pâturage.
- Prix de Championnat viande pour le GAEC des Hauts Champs avec son bélier adulte 40001 né chez Fabrice CARRON à Daubeuf-Serville (76).
- 3^{ème} prix au Trophée sanitaire Noé de la laine et de la peau au SIA pour le bélier Boulonnais 70016 du GAEC des Hauts Champs à Steenwerck (59) né dans l'élevage CAUCHY à Obies (59).
- Création d'un nouveau flyer et de deux bâches de présentation de la race.
- 42 mâles et 673 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 23 élevages effectuent des suivis techniques (1 278 animaux).



Bureau de l'Association :
Anthony CAZIN Secrétaire, Jean-Pierre LONGUEVAL Trésorier,
Jean-Paul HENNERON Président, Patrick VANIER Vice-président



2020

- 1 250 agneaux ont été commercialisés dans la filière « l'Agneau Boulonnais[®], Agneau des Terroirs du Nord » soit 24,04 agneaux par semaine. 12 éleveurs ont livré un total de 17 boucheries.
- Nouvelle affiche millésimée avec le portrait des éleveurs de la filière.
- Un bilan réalisé par Races de France montre une nette amélioration de la résistance à la tremblante des reproducteurs de la race.
- Implication dans le Plan régional de relance de la filière ovine permettant l'évolution des dispositifs « aide à la prise en charge des frais liés à l'achat d'animaux qualifiés » et « soutien aux petits investissements en élevage ovin » pour qu'un maximum d'éleveurs de la race puisse en bénéficier.
- Dans le cadre du financement CRB-Anim, une nouvelle opération de collecte de 5 béliers RM, ARR/ARR, non apparentés a été réalisée dans le but d'alimenter la Cryobanque nationale.
- 6 éleveurs du Nord et 14 éleveurs du Pas-de-Calais ont bénéficié des aides MAEC PRM.
- Présentation de béliers tondus au CGA ; l'EARL HENNERON remporte le prix de Championnat Viande du CGA au SIA avec le bélier 60162 né chez Patrick VANIER à Arques (62).
- Les journées techniques et autres manifestations ont été reportées voire annulées en raison de l'épidémie de COVID.
- 35 mâles et 253 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 27 élevages effectuent des suivis techniques (1 480 animaux).



Reproducteurs primés au Salon international de l'agriculture de Paris



Affiche millésimée apposée sur les vitrines des boucheries de la filière raciale

2021

- Patrick VANIET, éleveur à Arques (62), remplace Jean-Paul HENNERON à la Présidence de l'Association.
- Dans le cadre de la demande de financement CASDAR (Compte d'affectation spéciale pour le développement agricole et rural), l'AMB s'est engagée auprès d'OSON (Organisation de sélection ovine nord) pour bénéficier de cette enveloppe.
- La convention associant l'AMB à ENRX au titre des activités du Centre régional de ressources génétiques des Hauts-de-France (CRRG) a été redéfinie et adoptée pour 5 ans.
- Une journée technique a été réalisée chez Olivier DESMAREST à Sainte-Segrée (80) avec l'intervention de Stéphane PYPE, éleveur et ancien conseiller ovin, sur le pâturage des couverts hivernaux.
- L'AMB a offert 15 doses congelées du bélier 43727160162 à l'Institut de Genech qui a inséminé un lot de brebis.
- Mise en place d'une aide au désaisonnement pour les agneaux livrés dans la filière sur la période hivernale.
- 7 éleveurs du Nord, 14 éleveurs du Pas-de-Calais et 2 éleveurs de la Somme bénéficient des MAEC PRM.
- Des nouveaux blousons et polos brodés ont été proposés aux éleveurs ; des panneaux d'élevage ont également été réalisés.
- Des présentations de la race ont été réalisées auprès d'étudiants de l'Institut de Genech et de Junia-ISA.
- 31 mâles et 506 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 26 élevages effectuent des suivis techniques (1 334 animaux)
- Le SIA est réalisé sous forme d'une émission régionale en raison de l'épidémie de COVID.



Blousons et polos brodés



Les éleveurs présents à la formation à Sainte Segrée (80)

- Arrivée de Mélanie GAFFET récemment embauchée au CRRG comme chargée de mission pour la sauvegarde et la valorisation des races régionales en appui pour le suivi et l'animation de l'AMB.
- 1 500 agneaux ont été commercialisés dans la filière « l'Agneau Boulonnais[®], Agneau des Terroirs du Nord », soit un peu moins de 29 agneaux par semaine, par 12 éleveurs auprès de 16 boucheries.
- L'AMB a offert 14 doses congelées du bélier 43764490053 à l'Institut de Genéch qui a inséminé un lot de brebis.
- L'AMB participe au comité de suivi de l'étude de faisabilité pilotée par le PNRCMO pour la création d'une filière régionale de valorisation de la laine à destination du bâtiment.
- 9 éleveurs du Nord, 13 éleveurs du Pas-de-Calais et 2 éleveurs de la Somme bénéficient des MAEC PRM.
- Un nouveau logo a été présenté et adopté en AG. Il remplace le logo utilisé depuis la création de l'Association en 1984.
- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- Florian DJEBOURI à Merckeghem (59) remporte avec son bélier 80124 prénommé « PACO », né chez Earl HENNERON à Steenwerck (59) le prix de Championnat Viande du CGA au SIA et le Championnat mâle de TEF.
- 23 mâles et 459 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- 24 élevages effectuent des suivis techniques (1305 animaux).



Reproducteurs primés au Salon international de l'agriculture de Paris



Éleveurs présents lors du concours TEF



2 lots de brebis présentés à TEF



Nouveau logo adopté en AG

- Membre fondateur d'AGORA, Association pour la Génétique Ovine des Races Allaitantes, créée pour favoriser la cohérence du secteur génétique ovine allaitant, tant au niveau des territoires et des métiers, pour construire des projets collectifs ambitieux.
- L'Institut de Genech remporte le prix de Championnat viande du CGA au SIA avec son bélier 10213 « SCOOBY » né d'insémination artificielle avec de la semence congelée.
- 31 mâles et 495 femelles sont agréés au Livre généalogique.
- Présentation de la race dans le cadre de la journée d'échanges entre les Conservatoires régionaux de ressources génétiques avec un visite de parcelle en écopâturage à Arques (62).
- Réalisation de 2 journées techniques chez Florian DJEBOURI à Merckeghem (59) sur l'utilisation du chien de troupeau et à l'Institut de Genech avec un nutritionniste sur l'alimentation et la reproduction de l'atelier ovine.
- Appui aux éleveurs répondants à des appels à manifestation d'intérêt pour bénéficier de parcelles d'écopâturage.
- Travail sur la mise en place d'un projet de gestion collectif des béliers agréés pour accélérer le progrès génétique racial.
- Réalisation d'écussons, d'autocollants au format A4 et d'écocups.



Reproducteurs primés au Salon international de l'agriculture de Paris



Lot de béliers présentés au SIA

Les éleveurs présents aux journées techniques :



A Merckeghem (59)



A l'Institut de Genech (59)



Romain BOULET : éleveur à Tardinghen (62)

Ton parcours :

Je suis installé en GAEC familial avec mon père et bientôt mon frère en production laitière sur 110 hectares. Notre production est exclusivement fourragère pour l'alimentation de nos animaux dont 80 hectares en prairies permanentes et temporaires. J'ai démarré l'élevage de moutons en 2017, deux ans après mon installation, pour différentes raisons et parce que des opportunités se présentaient à moi.

Tout d'abord, une partie des bâtiments historiques de notre ferme ne convenait plus à l'élevage bovin mais permettait la création d'un atelier ovin.

Eden 62 (gestionnaire d'espaces naturels) m'a contacté également pour m'informer que des prairies étaient disponibles à proximité de mon exploitation pour y mettre des moutons Boulonnais.

Ensuite une partie de notre surfacique se compose de petites parcelles, avec du relief et non adaptées à la fauche. Elles ne convenaient pas aux bovins mais elles étaient intéressantes pour des moutons.

Enfin, notre chance fut de pouvoir installer un atelier de 60 brebis en achetant des agnelles et des brebis Boulonnaises gestantes à Messieurs Jean-Paul et Laurent HENNERON, éleveurs à Steenwerck (59). J'ai démarré avec un lot de qualité issu du même élevage que j'ai ensuite complété avec des agnelles de mon voisin Gonzague CALAIS, éleveur à Audinghen (62).

L'achat de brebis gestantes m'a permis de rapidement procéder aux agnelages et à la vente d'agneaux avec pour objectif de les valoriser en caissettes en vente directe.

J'ai fait le choix du mouton Boulonnais parce c'est notre race locale. Elle est emblématique du territoire des 2 Caps. C'est un choix personnel lié à mon attachement à ce territoire pour sa dimension patrimoniale.

En 2019, nous avons été contactés par le magasin de producteurs « Vert de terre » à Saint-Martin-Boulogne (62) parce qu'ils avaient besoin d'agneaux. Nous sommes devenus « coopérateur producteur » au sein de ce magasin. Mon père se charge de la partie découpe et commercialisation des agneaux au magasin ; il joue un rôle précieux car la vente directe rajoute une charge de travail supplémentaire.

Nous continuons à augmenter la troupe pour répondre à la demande du magasin de producteurs ainsi qu'à un restaurateur. Nous avons réaffecté et aménagé un de nos bâtiments pour répondre à ce besoin. En 2023, nous avons 100 brebis, aujourd'hui nous avons 140 têtes ; l'objectif est d'atteindre 200 brebis en 2026. Avec Eden 62, j'accède depuis peu à 20 hectares de pâturages supplémentaires au Cap Blanc-Nez (62). Par ailleurs, Gonzague CALAIS met ses moutons Boulonnais au Cap Gris-Nez (62). Je trouve positif que ces lieux emblématiques soient pâturés par notre race locale.

Ton lien avec l'Association Mouton Boulonnais :

Tout de suite quand j'ai démarré, j'ai adhéré à l'association. C'est Florent PIEDANNA qui m'as mis en relation avec Jean-Paul HENNERON. Quelques mois après, nous avons besoin d'un membre au Conseil d'administration de l'Association, j'ai proposé ma candidature et été élu administrateur.

Cette volonté d'intégrer l'Association trouve son origine dans mon souhait d'effectuer un travail de qualité, de sélection avec l'objectif de produire des béliers reproducteurs. Cet état d'esprit est issu de mon père qui a toujours effectué un travail de sélection avec les bovins ; j'ai pris tout de suite la même direction avec l'élevage ovin.

Mon travail de sélection (amélioration des index, pesées, ...) est partagé avec l'esprit collectif de l'Association.

Des remarques, des conseils et des remerciements :

Je pense que l'avenir de la race passe par la poursuite du travail de sélection avec l'objectif d'augmenter la rentabilité de la race. L'élevage de moutons Boulonnais est dépendant des aides et de l'accès aux éco-pâturages. L'accès à des surfaces en éco-pâturage et à des surfaces extérieures m'a permis de créer mon atelier ovin. La Boulonnaise est une race qui n'est pas aussi sélectionnée que les races bouchères internationales aux effectifs importants mais elle est bien adaptée à son territoire ce qui est son point fort. De plus la production d'agneaux lourds en vente directe convient bien à des consommateurs qui veulent de plus en plus un produit local et de qualité. Je pense que notre Association devrait appuyer sa communication sur ce volet pour gagner en visibilité et surfer sur la vague du manger local de qualité.

Pour les jeunes éleveurs qui hésiteraient à se lancer, je leur conseillerais de ne pas avoir peur. J'avais mon expérience d'éleveur en exploitation laitière mais aucune expérience dans l'élevage ovin. Le mouton Boulonnais est une bonne race pour se lancer. Mais élever du mouton et le produire c'est une chose ; il faut aussi réfléchir à bien le valoriser et le vendre. Les perspectives de développement et d'évolution autour de la race sont intéressantes.

Enfin je souhaiterais remercier les deux éleveurs qui m'ont aidé à me lancer, Jean-Paul HENNERON et Gonzague CALAIS ainsi que Florent PIEDANNA et le CRRG pour leur accompagnement.

2024

- Célébration du 40^{ème} anniversaire de l'Association, réalisation de témoignages d'acteurs de la race avec l'aide du CRRG.
- Participation à l'inventaire lainier réalisé par la Bergerie Nationale de Rambouillet pour caractériser la laine prélevée suite à un échantillonnage de toison de reproducteurs de la race.
- Organisation d'un concours spécial dans le cadre de la manifestation « Terres en Fête » à Tilloy-Lès-Mofflaines (62).
- Accompagnement de l'Institut de Genech pour étude de caractérisation des élevages de moutons Boulonnais et de comparaison des modes d'élevage des agneaux réalisée par une étudiante en BTS productions animales.
- Baptiste LABALETTE remporte le prix de Championnat viande du CGA au SIA et le prix de Championnat mâle de TEF 2024 avec son bélier 30001 né chez Etienne CAUCHY à Obies (59).



Reproducteurs primés au Salon international de l'agriculture de Paris



Lot de béliers présentés au SIA



Eleveurs présents lors du concours TEF

Les enjeux pour les années à venir...

La Boulonnaise a un énorme atout : c'est une race solide et rustique bien ancrée dans la culture régionale.

Le premier enjeu très fort pour la race Boulonnaise est et reste la génétique : préserver toutes les lignées, favoriser la production de béliers correspondant bien au standard, non apparentés, ARR/ARR, si possible prolifiques et de bonne confirmation bouchère. Tout ceci paraît simple sur le papier mais nécessite que des moyens accrus soient mis-en-œuvre afin de :

- créer de nouveaux élevages qui puissent renouveler les troupeaux arrivant en fin d'activité,*
- maintenir et développer le contrôle de performances,*
- rester extrêmement vigilants sur le plan sanitaire en favorisant notamment la production de béliers résistants à la tremblante.*

Le renforcement de la filière demeure un deuxième objectif incontournable dans la mesure où il permet de garantir des débouchés aux éleveurs, car sans activité commerciale le maintien des effectifs serait beaucoup plus aléatoire, la race ne regroupant plus alors que de petits éleveurs passionnés mais disséminés.

liste des éleveurs de l'Association Mouton Boulonnais

NOM	ADRESSE		COMMUNE	COLLÈGE
ANIMAVIA - DAVID Damien	143 rue Colbert	59650	VILLENEUVE D'ASCQ	SELECTIONNEUR
BÉELE ÉCO - SARA François	15 rue des évoissons	80290	AGNIERES	
BOURDREZ Alain	369 rue d'Houdain	62150	LA COMTE	
BREBION Damien	12 boulevard de la République François Mitterrand	59240	DUNKERQUE	
CALAIS Gonzague	760 rue du Cap	62179	AUDINGHEN	
CARRON Fabrice	16 rue de Babeuf	76110	DAUBEUF-SERVILLE	
CAUCHY Monique	25 rue du Saule	59570	OBIES	
CAZIN Anthony	100 route de Longueville	62142	NABRINGHEN	
CHOAIN Florent et Coraline	7 rue du Marais	62150	CAUCOURT	
CUVILLIER Arnaud	23 rue de Boiry	62128	HENIN-SUR-COJEUL	
DEBAISIEUX Paul	401 rue du Général Leclerc	59830	CYSOING	
DESMAREST Olivier	1 rue de Meigneux	80290	SAINTE SEGREE	
DJEBOURI Florian	2098 chemin du Marais	59470	MERCKEGHEM	
DUVIVIER Serge	58 rue René Cassin	62930	WIMEREUX	
Earl DRANSART	2 rue Attagnant	62870	GOUY-SAINT-ANDRE	
Gaec BOULET - BOULET Romain	756 route du Chatelet	62179	TARDINGHEN	
Gaec de la Manuette - BELLENGUEZ Julien	10 rue de la manuette	62850	HAUT-LOQUIN	
HOGUET Maximilien	2 rue de Beauvois	62130	ŒUF-EN-TERNOIS	
Institut de Genech	348 rue de la Libération	59242	GENECH	
KIWIOR Yannick	71 rue d'Auxi	62270	BONNIERES	
LECLERC Stéphane	1 rue aux Moines	60390	LA NEUVILLE-GARNIER	
LEFETZ Guillaume	10 rue de chevireuil	59219	FLOYON	
LONGUEVAL Marie-Laure	2 rue de l'Aven	59279	LOON-PLAGE	
LUCAS Kévin	11 route du Hêtre	76390	LE CAULE-SAINTE-BEUVE	
Lycée agricole de Radinghem	58 rue principale	62310	RADINGHEM	
QUEVALLIER Baptiste	6 rue du Général de Gaulle	59680	WATTIGNIES-LA-VICTOIRE	
THOUANT Sébastien	19 rue du Général Giraud	02830	SAINTE MICHEL	
VANIET Patrick	11 chemin de l'étang de Batavia	62510	ARQUES	
VIENNE Steve	19 rue de Saint Pol	62130	BEAUVOIS	
BERTEAU Joël	22 rue d'Aulnoy	59990	CURGIES	
DEDOURGE - SAINT POL Anne-Lise	2 rue des Mahulins	62134	FIEFS	
DELATRE Laurent	1076 route d'Houllefort	62142	BELLE-ET-HOULLEFORT	
Earl de la Halte - CARPENTIER Yves	1 hameau le Petit Villers	59142	VILLERS OUTREAU	
Earl HENNERON	13 rue des Hauts Champs	59181	STEENWERCK	
EI DUPAYS Ludovic	16 rue du Canal - Hameau de Pinchefalise	80230	BOISMONT	
FAUQUEMBERGUE Eric	3 rue des crémaillères	62840	FLEURBAIX	
FONTENIER Aline	159 rue du Faux	59870	BOUVIGNIES	
Gaec de la Chapelle - VASSEUR Laurence	23 rue du Hameau	62240	QUESQUES	
GARENAUX Marc	7 Audenfort	62890	CLERQUES	
LABALETTE Baptiste	2 ter rue des Anglais	59570	HON-HERGIES	
SCEA Ferme de Montplaisir - CHABÉ Adrien	71 rue du Général de Gaulle	62270	FREVENT	
VERRIELE Benoit	1929 rue de la Chapelle Delattre	59470	HERZEELE	
BESSON Mathilde	18 La Jarrie	85190	VENANSAULT	
CADET David	730 rue principale	62179	HERVELINGHEN	
COLPAERT José et Romain	3 rue de Bergues	59143	SAINTE MOMELIN	
DEKEISTER Nicolas	604 route du vert bocage	59190	STAPLE	
DORADO Aurélie	13 rue de Dieppe	60112	MILLY-SUR-THERAIN	
DUPAYS Régis	48 rue du Canal - Hameau de Pinchefalise	80230	BOISMONT	
DUSSART François	3 avenue Bisiaux	59530	POTELLE	
DUTREMEE Rémy	1 impasse du Moulin	02510	IRON	
Earl GILLET-POCHOLLE	105 rue Maxime Garson	62180	RANG DU FLIERS	
Gaec du Blaisel - NOEL Bertrand	385 rue de la Lombarderie	62240	WIRWIGNES	
GODÉ Maurice	11 rue Bizets	80140	RAMBURES	
MERLOT Damien	38 rue du Loquin	62560	THIEMBRONNE	
POULY Didier	29 rue Blanche	62850	ALQUINES	
REBOUT Mathieu	6 rue d'Hamelincourt	62128	CROISILLES	
ROPITAL Grégoire	97 rue de la Vallée	62460	DIEVAL	
SCEA de l'Haezepoel - M. DECRAMER	3100 chemin de l'Haezepoel	59122	HONDSCHOOTE	
SCEA DOYER	53 rue principale	62890	ZOUAFQUES	
SCEA FLE - BALLIGAND Stéphane	2 Ferme de Richemont	02250	LA NEUVILLE BOSMONT	
TERRYN Cédric et Aurélie	854 route nationale	59310	FAUMONT	
VASSEUR Jean-François	2 rue de la pyramide	62850	ALQUINES	
VERT AZUR / PATURECO - VANQUICKENBORNE Paul	230 Petit chemin de Péronne	59262	SAINGHIN-EN-MELANTOIS	

SELECTIONNEUR

MULTIPLICATEUR

UTILISATEUR



Le Mouton Boulonnais

Chronologie du renouveau d'une race locale

Par Bernard MONNIER et les membres du CRRG (Sébastien CAROTTI, Mélanie GAFFET, Michel MARCHYLLIE, Florent PIEDANNA et René STIEVENARD)

Remerciements aux personnes interviewées :

Julien BELLENGUEZ, Romain BOULET, René CHABE, Hubert DELGOVE, Patrick DESAINTLOUP, Didier GUERLE, Jean-Paul HENNERON, Bernard MONNIER, René STIEVENARD, Patrick VANIET.

Sources photographiques - © : Association Mouton Boulonnais, Coraliè DANCHIN - Institut de l'élevage, Hubert DELGOVE, Samuel DHOTE, Maurice GAMBET, Bernard MACHEN, Albert MASUREL, Bernard MONNIER, Florent PIEDANNA - CRRG, André ROUSSEL, Philippe VANARDOIS, Olivier DELVAUX - ENRX, et René STIEVENARD - CRRG
Dessins - © : Bruno GHYS - Mise en page : monsieurBen - Témoignages réalisés en 2024 par Sébastien CAROTTI, chargé d'études géohistoriques agricoles régionales au CRRG



Ferme du Héron
Chemin de la Ferme Lenglet
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 03 20 67 03 51

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

